

L.-P.-R. Thibodeau
Courtier en Immeuble
323 Blvd Charest, Québec
Téls B. 3-5322 Rés. 4-2316
Si vous êtes acheteur, nous
avons le vendeur. Si vous
êtes vendeur, nous avons
l'acheteur.

L'ECLAIREUR

L'abonnement
est l'oxygène
du journal

VOL. XXXVI — No 37

BEAUCEVILLE, JEUDI, 1er JUIN 1944

GEORGES BONIN, Rédacteur

L'heure va bientôt sonner

Des indices révèlent que l'invasion est à la veille de se produire. — Les journalistes ont la permission d'annoncer que "tout est prêt".

Les journalistes ont obtenu aujourd'hui la permission d'annoncer que les préparatifs de l'invasion de l'Europe occidentale sont terminés et que les troupes n'attendent plus que le signal de se porter à l'assaut des défenses ennemies.

En Angleterre, on sent que tous les préparatifs d'invasion sont terminés et que les troupes se tiennent prêtes à se lancer à l'attaque au moindre signe du haut commandement. Quiconque sort de Londres, dans quelque direction qu'il voyage, est sûr d'être entouré de troupes, de canons, de tanks et d'avions.

Les routes sont encombrées de véhicules militaires. Au cours

d'un récent voyage dans un port du Royaume-Uni, j'ai vu des hommes des polices militaires anglaise et américaine diriger de larges flottes de véhicules militaires roulant dans toutes les directions.

De vastes régions de l'Angleterre sont abandonnées aux forces aériennes britanniques, canadiennes et américaines. Des centaines d'avions survolent ces régions.

Les soldats attendent l'heure de l'invasion sous des tentes, près de leurs canons et de leurs véhicules. Là où il ne se trouve aucun arbre, les troupes et le matériel sont habilement camouflés.

"Les Canadiens français sont maîtres du commerce de détail dans Québec"

Declare l'hon. Henri-R. Renault au congrès régional des Chambres de Commerce de Lévis, Beauce et Montmagny tenu à Lévis dimanche dernier sous la présidence de M. Albert Rioux.

Notre Chambre représentée

"Les Canadiens français, même si leur place dans le domaine économique est limitée, sont maîtres du commerce de détail dans Québec et je pense que nous devons faire attention de ne pas détruire cette emprise soit par la centralisation des industries, soit en ne formant que des salariés qui se trouveront dans l'impossibilité de créer de nouvelles industries, car si nous détruisons cette source de développement, nous causerons un tort considérable à notre race".

Telles sont les paroles que l'hon. Henri-R. Renault, député de Beauce à l'Assemblée législative, prononçait comme conférencier d'honneur à Lévis dimanche soir, à l'occasion du congrès régional des Chambres de Commerce de Lévis, Beauce et Montmagny, devant environ cent cinquante convives dont plusieurs venus d'en dehors de la région. Le député de Beauce parlait à un dîner qui fut le digne couronnement d'assises importantes. Le banquet était sous la présidence de M. Albert Rioux, administrateur régional de la fédération des Chambres.

La Chambre de Commerce de Beauceville était représentée par M. Georges Bonin et M. Patrick Veilleux. Le premier, au nom du président, M. P.-E. Asselin, incapable d'assister au congrès, a parlé des activités de la Chambre locale et invité les congressistes à tenir leur prochaine réunion annuelle à Beauceville.

Les sept Chambres de la région étaient représentées à ce banquet qui eut lieu au Manège militaire de Lévis, sous la présidence de M. Albert Rioux, administrateur régional. Outre M. Rioux et l'hon. Renault, se trouvaient (suite à la page 4)

On commencera bientôt la construction du reposoir pour le 18



L'hon. Henri-R. RENAULT, député de Beauce à l'Assemblée législative, qui a été le conférencier d'honneur au congrès régional des Chambres de Commerce de Lévis, Beauce, Montmagny, congrès tenu à Lévis, dimanche dernier, et qui groupait les sept Chambres de la région.

L'on commencera lundi prochain, le 5 juin, dans la cour du collège du Sacré-Coeur de Beauceville, l'érection de l'immense reposoir où se terminera la procession du 18 juin organisée en l'honneur de la fête du Sacré-Coeur, par la ligue du Sacré-Coeur de Beauceville. Cette procession aux flambeaux aura lieu dans le cours de la soirée et elle se déroulera dans des rues illuminées et pavées à profusion. De hauts personnalités religieuses et civiles, ainsi que des milliers d'hommes et jeunes gens venus de toutes les parties de la région, y prendront part. De puissants haut-parleurs porteront la voix dans toutes les parties de la ville et même en dehors.

On compte déjà sur la présence des trois vicaires forains des vicariats Nos 11, 12 et 13, M. le chanoine Elzéar Parent, Mgr Hilaire Fortier et Mgr J.-E. Feuilleux, de même que sur celle des curés des trente-sept paroisses faisant partie de ces vicariats. De plus, les ligues du Sacré-Coeur de la région assisteront aux différentes cérémonies de la journée et participeront, notamment, à la séance d'étude consacrée au blasphème et qui aura lieu à 3 heures de l'après-midi, à l'hôtel-de-ville de Beauceville-Est. Le matin, à 10 heures, il y aura messe solennelle, probablement à l'extérieur, avec sermon de circonstance.

Les citoyens de la localité, surtout ceux dont la demeure est sise sur le parcours de la procession, sont invités à décorer de façon à ce que tout soit digne de la grande fête que l'on célébrera ce jour-là.

Les gens qui pourraient aider à la construction du reposoir sont priés de notifier le R. F. Ignace ou M. Napoléon Loubier. Leur concours serait très précieux et on compte sur leur coopération.

LE DR HERVÉ RENY RENDU À WINNIPEG

Le docteur Hervé Reny, président de l'Association de la Jeunesse Libérale de Beauce, est maintenant à Winnipeg pour assister au congrès des Jeunes Libéraux du pays. Le docteur Reny est accompagné de son épouse.

M. René Mathieu, ténor, fils de M. et Mme Albert Mathieu, de Beauceville, est au nombre des artistes qui accompagnent les délégués.

Choeur mixte de 30 voix à St-Victor dimanche, 4 juin

Les amateurs de chant de St-Victor et de toute la région seront servis à souhait dimanche prochain. En effet, un chœur mixte de 30 voix, la plupart faisant partie de la société chorale de Lac Mégantic, donnera un concert de chant au séminaire de Saint-Victor sous la direction de M. F.-X. Paradis, musicien réputé de Lac Mégantic. C'est rarement que Saint-Victor a été le théâtre d'une pareille manifestation de l'art musical. Aussi l'imprésario espère-t-il que les musiciens du district se feront un devoir et un plaisir d'assister à cet événement.

M. Paradis a fait un choix judicieux des pièces qui seront interprétées dimanche soir et il a fait l'éloge des solistes au programme. Comme question de fait, ce sera l'un des concerts les mieux réussis dans la région depuis de longues années. La soirée s'ouvrira à 8h 30 et l'on pourra se procurer des billets en s'adressant au séminaire. Les prix sont de 50 et 35 cents.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante \$1.25,
avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en
montant; prix spéciaux à la semaine.
REPAS TABLE D'HOTE \$0.75

On construira un théâtre pouvant contenir plus de 2,500 personnes

A Sainte-Marie, à l'occasion des fêtes du deuxième centenaire en juillet prochain. — Le centenaire de M. Georges Faucher. — Les préparatifs des fêtes marchent rondement.

M. PH. PELCHAT EST DÉCÉDÉ À QUÉBEC

St-René (Spécial). — M. Philibert Pelchat, époux de Vénéree Bourque, est décédé à Québec le 30 mai, à l'âge de 60 ans. Les funérailles du défunt auront lieu demain sous la direction de la maison Giguère & Frère, qui a transporté la dépouille mortelle de Québec à Saint-René.

En plus de son épouse, M. Pelchat laisse ses fils: Gérard, Henri-Louis et Albert, de St-René; une fille adoptive, Mlle Clémence Maheux; ses frères: Charles, de St-Nazaire, Evangéliste et Jean, de St-Martin; ses sœurs: Mlle Jos. Fournier et Mme Ladislav Leclerc, de St-Nazaire, Mme Félix Lachance, de l'Abitibi, Mme Damase Blais, de St-René, et Mme Théo. Jolin, de Hollywood, Ontario.

NOCES D'OR DE M. ET MME ED. DOYON

M. et Mme Edmond Doyon, de Beauceville-Est, seront l'objet d'une belle démonstration dimanche prochain, 4 juin, à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage. Les membres de la famille, une foule de parents et d'amis assisteront à la messe qui sera dite en l'honneur des jubilaires dimanche, à 10 heures, en la chapelle du collège, puis à la réception qui aura lieu le soir, à la demeure de M. et Mme Doyon.

Nous présentons nos meilleurs vœux à ces derniers à l'occasion de cet anniversaire.

UN NOUVEAU CURÉ À SAINT-EPHREM

Nous apprenons qu'en vertu d'une décision de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, M. l'abbé J.-Alphonse Labbé, vicaire à Sainte-Marie de Beauce depuis une vingtaine d'années, vient d'être nommé curé de Saint-Ephrem en remplacement de M. l'abbé J.-N. Gignac, démissionnaire pour cause de mauvaise santé.

Le nouveau curé sera installé dimanche prochain, à 3 heures de l'après-midi, par M. le chanoine Elzéar Parent, V.F., supérieur du séminaire de Saint-Victor.

La paroisse de Ste-Marie de Beauce s'est jointe tout entière à la famille Faucher pour célébrer, lundi, le 29 mai, le centième anniversaire de naissance de M. Georges Faucher. Cet événement remarquable était le prélude des manifestations grandioses qui auront lieu du 5 au 9 juillet, à l'occasion du deuxième centenaire de la paroisse.

Quant à la préparation des fêtes de juillet, nos lecteurs seront sans doute curieux de savoir où en est rendu le comité d'organisation dans son travail.

Une réunion a eu lieu samedi, le 27 mai. On y a spécialement étudié les soumissions pour la construction d'un théâtre et d'une estrade de 2,500 sièges d'où les spectateurs pourront suivre à leur aise les scènes des pageants historiques qui représenteront les phases de la fondation et du développement de la paroisse. Ces pageants auront lieu chaque soir, du 5 au 9 juillet.

Le travail d'organisation va rondement et présage un franc succès à l'occasion de ce deuxième centenaire de Ste-Marie.

Les Anciens de Sainte-Marie se sont réunis dimanche dernier

ASSEMBLÉE DE LA CH. DE COMMERCE

Une vingtaine de membres ont assisté, vendredi soir, à l'assemblée mensuelle de la Chambre de Commerce de Beauceville, au sous-sol de l'édifice Rodrigue, sous la présidence de M. P.-E. Asselin.

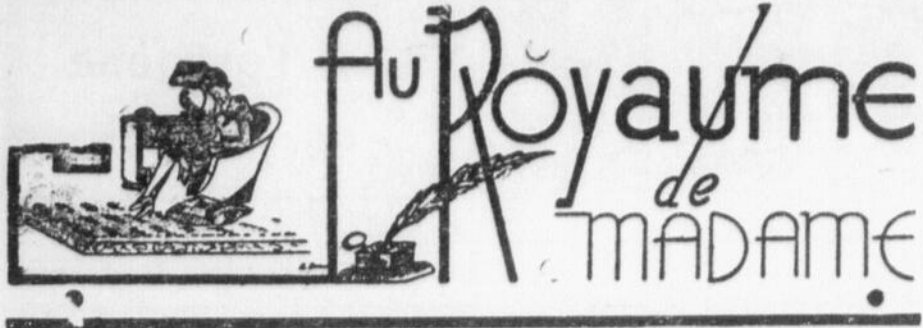
L'organisation en a profité pour voter un montant de \$10 à la ligue du Sacré-Coeur de Beauceville, en prévision de la fête du 18 juin. On a également nommé deux délégués pour assister au congrès régional des Chambres de Commerce tenu à Lévis dimanche dernier. Ces délégués furent M. Patrick Veilleux, trésorier, et M. Georges Bonin, ancien président.

Il a été décidé que la Chambre marchera au ralenti pour le temps de la belle saison, quitte à reprendre ses activités à l'automne. Ainsi le groupement présentera, probablement en septembre ou en octobre, son premier dîner

Un bon nombre d'anciens du collège de Ste-Marie de Beauce se sont réunis sous le toit de leur Alma Mater, dimanche dernier, sous la présidence de M. Larose, président de l'Union régionale des amicales. Plusieurs allocutions ont été prononcées au cours de la journée, notamment par le président, par le Frère Adolphe, sous-directeur, et par M. Joseph Ferland, président de l'Amicale de Ste-Marie.

On a révélé que dès 1945, les Anciens mettront à la disposition des enfants une ferme située dans la paroisse de Saint-Augustin. D'autre part, les Anciens ont voté un montant de \$50 au comité d'organisation des fêtes du deuxième centenaire. Les visiteurs en ont profité pour rendre visite à M. Georges Faucher, qui vient de célébrer son centième anniversaire de naissance. Incidemment, M. Faucher était élève en 1885, soit lors de l'ouverture du collège. Enfin, des délégués ont été nommés pour assister à la prochaine réunion des Amicalistes, à Hull, en juillet

causerie mixte avec un conférencier de renommée.



LA VIE A LONDRES

La reine Elisabeth passe la majeure partie de son temps dans son boudoir gris et vert, ses couleurs favorites. Elle use fréquemment du téléphone, ouvre elle-même ses lettres et tape ses réponses sur un clavigraphes couleur ivoire.

Georges VI (Bertie dans l'intimité) professe un culte remarquable à l'égard de sa mère. De nature timide, il avoue lui-même qu'il commence à rougir dès la veille d'un discours à prononcer en public. Il préfère le micro devant lequel il se sent toujours très à l'aise. Il aime les bêtes et joue souvent avec ses huit chiens: Dookie, Lady Jane, Stiffy, Scrimy, Chouchou, Judy, Ben et Minsy. Il n'aime pas le cinéma et passe ses soirées paisiblement en famille.

En entrant dans la ville de Londres, l'atmosphère qui nous enveloppe est particulièrement calme et reposante. On respire la paix, la sécurité. Les gens ne semblent jamais pressés. On a toujours le temps, on est toujours poli. Jamais une voiture n'en dépasse une autre sans que le chauffeur de la première ait donné son autorisation par cet "all right" employé partout, pour tout et pour rien.

On boit le thé très noir, très amer, additionné de très peu de lait. Les Anglais sont passés maîtres dans l'art de présenter le thé. Les Anglais ne se serrent presque jamais la main et l'usage du baise-main est inexistant.

Lord et Lady Baldwin personnifient le bonheur anglais par leur inaltérable et fidèle tendresse.

La "garde" avec ses bonnets à poil, la rigidité solennelle de ses mouvements reste, à Londres, un des témoignages les plus fidèles et les plus inébranlables de la grande tradition.

Le repas le plus important se fait le matin. Il se compose ordinairement de gruau, d'œufs au bacon, de rôtis, de marmelade d'orange, de fruits et souvent d'un poisson frit ou grillé.

La simplicité caractérise la noblesse anglaise.

AU SUJET DES PARFUMS...

1. Dès l'origine de la civilisation, on faisait usage de parfums, mais à peu près exclusivement pour le culte des morts.

2. Sous la dynastie des Ptolémées (323 à 30 av. J.C.) l'industrie du parfum était déjà florissante, surtout à Alexandrie. Les femmes alors se servaient de baumes ou onguents parfumés, et se teignaient la chevelure. O vanité, que tu n'as pas vieilli!

3. Au Moyen-Age, l'emploi des parfums se limitait presque exclusivement aux cérémonies religieuses.

4. A l'époque des Croisades, la vogue des produits odorants pour la toilette connut un renouveau. Les chevaliers rapportaient d'Orient des peaux parfumées dont leurs dames se faisaient des gants.

5. Quelques matières premières qui entrent dans la confection des parfums proviennent des animaux, par exemple: l'essence de musc, de petits chevrotains ou daims musqués; l'essence de civette, d'un petit animal de la famille des chats ou des martres; l'essence d'ambre gris, du cachalot.

6. Mais c'est des fleurs que

nous viennent les meilleurs parfums. Et nul pays ne peut rivaliser avec la France pour la culture des fleurs. Les régions de Grasse et de Cannes sont connues universellement comme les plus riches du monde. On y récolte annuellement plus de 12,000 tonnes de fleurs!

7. Pour une année, la consommation des produits parfumés se monte au Canada, à \$0.87 par personne.

LE BRIDGE

Vous jouez au bridge?... Mais quelle question! Tout le monde joue au bridge, maintenant! C'est vrai que c'est une distraction inoffensive et très agréable, à condition toutefois qu'on en observe l'étiquette. Car il y a une étiquette du bridge, vous savez. En voici quelques règles.

Ne sifflez pas en jouant. Vous risqueriez de faire voler par terre les cartes de vos voisins. Ne chantonnez pas non plus. Ça pourrait ennuyer vos partenaires qui ont besoin de tranquillité pour penser clairement. De plus, il est des airs qui tapent sur les nerfs de certaines gens. Et de grâce, ne faites pas de T.S.F. durant une partie de cartes! L'effet serait désastreux.

Si vous sentez le besoin de vous dégourdir les doigts, ne pianotez pas sur la table. Attendez que l'on vous demande de jouer au piano le morceau que vous rendez si bien...

Ne discutez pas le jeu de vos adversaires ni de votre partenaire. S'ils sont attablés là, avec vous, c'est qu'ils savent jouer, n'est-ce pas?... Ou du moins ils le prétendent... Si vous ne parvenez pas à les convaincre de leurs erreurs, vous vous emporterez peut-être, et ce manquement serait plus grave qu'un accro à l'étiquette. Imaginez un peu l'embarras des hôtes en voyant leurs invités en venir aux gros mots! D'ailleurs, les gens intelligents savent donner aux cartes la valeur qui leur revient: celle d'un passe-temps.

Ne vous mouillez pas les doigts avec votre salive avant de jouer une carte. Ce serait un manquement à l'hygiène des plus élémentaires. Ne vous tenez jamais assez près d'une personne pour



Peptonine C'EST UN AMOUR!

DEPUIS qu'il prend PEPTONINE Bébé s'endort heureux et calme; il ne dérange plus sa mère, la nuit; il fait des joies à son réveil; il est rose, potelé, vigoureux.

PEPTONINE, un composé de LACTOSE et de FROMENT PUR stérilisé, est un aliment préparé spécialement pour l'estomac fragile des petits: il se digère tout seul. La vitamine B1 qu'il contient favorise un bon état digestif et une croissance normale.

Si votre marchand ne vend pas PEPTONINE, nous vous en enverrons une boîte contre 60 cents.



qu'elle puisse percevoir votre haleine. Même si vous vous brossez les dents avec la pâte dentifrice la plus recommandée, vous risquez d'offenser.

Si vous convoitez le prix, ne le laissez pas trop voir. Si vous ne le gagnez pas, votre déception gâchera le plaisir du vainqueur.

Vous connaissez tous de ces importuns qui se tiennent autour de la table de bridge pour diriger le jeu tantôt de l'un, tantôt de l'autre des joueurs, agaçant tout le monde de leurs conseils impertinents. Ne les imitez pas!

Ne parlez pas non plus aux joueurs. Ils ont besoin de concentrer toute leur attention sur le jeu, et ne peuvent suivre une conversation. Même le "mort" doit suivre le jeu en gardant un silence... de mort. Les dames devront peut-être se surveiller un peu plus que les messieurs sur ce point.

La partie terminée, ne vous établissez pas censeur, soulignant à celui-ci quand il aurait dû jouer son as de trèfle, ou sa dame de pique; à celui-là, pourquoi il n'a pas fait la "Manche". Les joueurs impeccables sont rares; il arrive aux meilleurs de faire une fausse manœuvre. Ne transformez pas le bridge en une partie de "T'aurais ben dû"...

Enfin, ne vous vantez pas de vos bons coups et de vos succès d'infériorité. Du reste, si la qualification est bonne, vous pourriez créer chez les autres un sentiment de dévotion, les autres s'en apercevront bien et s'empresseront de vous demander conseil... et de chanter vos louanges.

Alors, jouez au bridge gentiment, poliment, CHARITABLEMENT. Vous ne vous amuserez que mieux.

Michelle MONTROC

GOÛT REHAUSSÉ PAR LA CUISSON

De nos jours, nous voulons en avoir pour notre argent, que nous achetions quoi que ce soit. Lorsqu'il s'agit de se procurer la viande nécessaire à l'alimentation de la famille, nous manifestons à bon droit les mêmes exigences. Cependant, il ne faut pas croire que seules les coupes dispendieuses valent quelque chose. Au contraire, il se trouve tout autant de valeur alimentaire dans les coupes bon marché, et une bonne cuisson en rehausse la saveur.

Nous entendons par bonne cuisson, une cuisson assez longue, une température basse et une chaleur humide. Souvenez-vous de ces règles, employez des assaisonnements variés, qui vont bien ensemble et vous ajouterez de la variété à vos menus et des dollars à votre budget. Si, par exemple, vous utilisez ces coupes, disons deux fois par semaine,



LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DÉLICIEUX!

SI VOUS ACCUMULEZ UN SURPLUS DE GRAISSE

Les ménagères économes trouvent habituellement à employer les graisses de bacon et de rôtis, disent les autorités de la Division nationale de la Récupération, "mais il vient un temps où ce gras n'est bon que pour la récupération générale."

Grâce à la récupération consciencieuse des graisses par de nombreuses ménagères canadiennes, depuis un an et demi, le Dominion possède maintenant un large approvisionnement de glycérine. Les graisses envoyées à la récupération servent cependant à bien d'autres choses. Elles entrent dans la fabrication des lubrifiants, des huiles, dans les composés pour la transformation de l'acier, dans les acides gras, dans la fabrication du cuir et des textiles, dans le savon, etc.

Si vous accumulez plus de graisse que d'habitude pendant cette période où le rationnement de la viande est suspendu, vous n'avez qu'à la remettre plus souvent, vous souvenant qu'il faut la conserver au frais et l'envoyer aussitôt qu'il y en a environ une livre de ramassée.

La récolte de blé de 1944 dans l'Amérique du Nord aura plus d'importance qu'on ne prévoyait il y a huit ou dix mois, déclare la Revue mensuelle sur la situation du blé. On compte que 1,750,000,000 de boisseaux de blé canadien et américain disparaîtront au

ne, et mettez de côté, comme épargne, l'argent ainsi ménagé!...

cours de l'année actuelle de récolte, et que le reliquat combiné des deux pays sera de 540,000,000 de boisseaux inférieur au total de l'année dernière.



Achetez à votre PHARMACIE NYAL la plus rapprochée

Le pharmacien Nyal est le représentant exclusif pour les médicaments domestiques et les produits Nyal — fabriqués par The Nyal Company, Windsor, Ontario. Vous aimerez à acheter à une pharmacie Nyal — et lorsque vous achetez des produits Nyal vous bénéficiez de la qualité et de l'économie Nyal.



Renseignez-vous sur les CAPSULES Vita-Vim Multiple Nyal la formule vitaminique moderne la plus convenable pour la plupart des gens; aussi sur le CREOPHOS, remède favori contre la toux et les rhumes depuis 50 ans.

NE DITES PAS : "MON TEMPS EST PASSÉ..."



C'est toujours avec un peu d'amertume qu'une maman voit grandir ses enfants; plus ils vieillissent, plus elle croit que son temps est passé. Pourquoi cette amertume? N'avez-vous jamais admiré d'heureuses mamans — avançant en âge — toujours actives, vigoureuses, à l'allure

jeune, dont la peau reste fraîche en dépit des fatigues, des maternités fréquentes, d'une besogne ardue? Quelques minutes d'attention tous les jours, c'est-à-dire l'usage d'un tonique — celui que vous connaissez toutes, mesdames — les bonnes PILULES ROUGES — garde leur sang riche et leurs fonctions organiques dans un bon état. Grâce à ce bon tonique, la femme traverse aisément les périodes difficiles: maternité, surmenage, âge critique; elle surmonte facilement la fatigue, la faiblesse, elle chasse rapidement le manque d'appétit, les douleurs de dos, de reins, les périodes douloureuses ou irrégulières, les troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquence de l'ANEMIE).

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes de tout âge.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Une montre nouvelle et moderne

Nous sommes heureux d'annoncer à notre distinguée clientèle et à tout le public en général, que nous sommes maintenant déménagés dans un magasin plus moderne, où nous sommes en position de donner un meilleur et prompt service.

Les fourrures qui nous sont confiées pour entreposage sont bien protégées.

Assortiment complet et varié des plus belles fourrures et nos prix sont les plus raisonnables.

Lauréat Zicat Enrg. FOURRURES DE LUXE 28 Chemin Ste Foye, Tél. 9627 - QUEBEC

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
Edité et imprimé par
LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"
J.-P. QUIRION, gérant

Journal
entièrement dévoué
aux intérêts de la région

PRIX DE L'ABONNEMENT

AU CANADA: 6 mois.....	\$1.00
1 an.....	\$1.50
EN DEHORS, 1 an.....	\$2.00

BEAUCEVILLE, JEUDI, 1er JUIN 1944

RAPAILLAGES

"Time" ne déteste pas, parfois, pêcher en eau trouble. Son dernier numéro monte en épingle les cas Guénette, Provencher et Miron. Même "Time" descend jusqu'à l'adultération des faits en parlant, dans le cas Guénette, d'une seule balle et ricochetante. "Time" est plus heureux en racontant comment Donald Sim, d'Ottawa, s'était payé la tête d'un officier du Service Sélectif. "Time", ainsi mis en frais de parler de nous, aurait pu dire un mot aussi de la gaffe commise par un aide-contrôleur Smith à l'endroit du représentant Deslauriers de la Coopérative de Granby...

Entre l'arbre et l'écorce, il ne fait pas bon de mettre le doigt, comme le suggère l'affaire Orlemanski. Ainsi en pénitence, le prêtre polonais comprendra que l'Eglise s'est toujours élevée contre la participation, par ses ministres, à la controverse politique. Par cela, l'Eglise est la bonne diplomate, comme s'en aperçoit la Russie qui n'est pas scrupuleuse dans ses moyens quand il s'agit de faire avaler un bobard à ses Alliés. Ne propose-t-elle pas, la guerre finie, de mettre l'armée allemande aux travaux forcés? C'est Londres et Washington qui ont été ébahis...

L'armée américaine concède que des douze sortes de canons dont elle se sert, en campagne, le 75, qui est à peu près un canon de 3 pouces, est encore la pièce d'artillerie la plus remarquable à cause de sa rapidité, de sa précision et de son feu meurtrier. Pourtant, le 75, d'origine française, est une vieille arme qui date d'avant la guerre 14-18. Le "Boucher noir", comme l'ennemi appelle encore ce canon, fut la seule arme capable, en mai 1940, de ralentir les panzers nazis. Le 75 est même installé dans un type d'avion, le B-Mitchell, terreur de l'ennemi. De fait, même dans les airs, le 75 tire toujours, à raison de 20 à la minute, un obus de 15 livres, avec une précision de carabine, jusqu'à 6,000 verges! La marine japonaise s'affole, littéralement, à la vue des B-Mitchells qui plongent. Tandis que nous en sommes aux armes, soulignons l'éloge que l'armée française, qui se bat en Italie, fait du fusil Garand. "Les Cahiers français" sont un peu inexacts en disant de Jean Garand que c'est un Canadien français. Il s'agit plutôt d'un Franco-Américain. Mais "Les Cahiers" vantent le semi-automatique Garand, "sa précision et sa puissance".

La magnifique collaboration éditoriale accordée par les journaux à la campagne du 6e Emprunt de Guerre a puissamment contribué à son succès. Les hebdomadaires, entre autres, ont consacré des articles de fond admirables à la promotion de la campagne, en outre de nouvelles détaillées sur les chiffres des souscriptions locales. De toute cette publicité intelligente, alerte, les organisateurs et leurs sollicitateurs ont tiré un secours considérable. On peut toujours compter sur la presse rurale quand il s'agit de pousser à la roue de ces campagnes nationales multipliées par les dures exigences de la guerre.

Au sujet encore de l'Emprunt, nous abondons dans le sens du chef d'escadrille Sinclair quand il trouve plus heureux, pour les discours de promotion, d'employer des héros de guerre en congé que des acteurs de cinéma peinturlurés.

ETABLIE EN 1899

CONTINENTAL

Progrès constants...

VOTRE RAISON D'ETRE SATISFAIT

Des progrès constants pendant 44 ans ont été une source d'orgueil et de profits tant pour les assurés que pour les bénéficiaires.

THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE Co.

BUREAU CHIEF — TORONTO

J. ARTHUR EGAN Gérant de district

603, édifice Quebec Power, Québec, P.Q.

Compagnie entièrement canadienne

La duplicité soviétique

La Russie est un territoire fermé à tous les étrangers. N'y pénètrent que les diplomates et les invités spéciaux du gouvernement soviétique. Même les observateurs militaires des armées alliées ne sont pas reçus. Depuis 1934 aucun prêtre catholique n'a pu mettre les pieds en Russie; et celui qui fut admis en 1934, le P. Braun, A.A., ne le fut que pour desservir les Français et les autres catholiques de la colonie diplomatique et étrangère.

La semaine dernière le Rév. Stanislas Orlemanski, pasteur de l'église Notre-Dame du Rosaire de Springfield, Mass., fut admis en Russie, et pas seulement admis mais reçu en une audience prolongée par Staline et le ministre des Affaires étrangères. Ce que beaucoup de diplomates de haut rang n'ont pu obtenir, le P. Orlemanski se le voit offert avec la meilleure grâce.

Mais l'explication en est simple. Au début de l'année le Rév. Orlemanski est venu parler à New-York en faveur de la Russie soviétique lors d'un ralliement patronné par les communistes. Il dénonça dans son discours les évêques de la National Catholic Welfare Conference à cause de leurs "soupçons à l'église de la Russie"; il blâma aussi Mgr Sheen de sa critique contre les agissements de Staline vis-à-vis la Pologne. C'est pourquoi les communistes le considèrent utile dans l'effort qu'ils tentent pour diviser le peuple polonais. D'après le discours d'un personnage officiel, c'est à la requête de la Russie elle-même et à titre amical qu'on a donné un passeport au Rév. Orlemanski. Alors qu'aucun autre prêtre catholique n'a pu en obtenir, il en reçut un à titre amical pour une mission hostile au gouvernement polonais.

Il y a plusieurs évêques et bien des prêtres en prison ou en exil en Russie et en Sibérie. Ils ne le sont pas pour d'autre raison que leurs fonctions sacerdotales. Ils ne peuvent obtenir de passeports pour quitter le pays, même pour éviter les pires souffrances ou la mort. Seulement deux prêtres catholiques en Russie, dont l'un invité par le gouvernement communiste, et d'autre part, nombre de prêtres et d'évêques prisonniers ou en exil, tous les séminaires, collèges, écoles supprimés, toutes les églises fermées à l'exception d'une seule: voilà de quoi répondre de façon assez tragique à ceux qui crient que Staline a changé d'attitude envers la religion.

Staline n'admet aucune Eglise qui ne lui concède la suprématie sur la religion et sur l'individu. Nous estimons précisément que Hitler est une menace intolérable parce qu'il ose prétendre à une pareille suprématie. Si telle est l'attitude du Soviet alors que nous sommes ses alliés, à quoi pouvons-nous nous attendre le jour où Staline n'aura plus besoin de notre aide militaire et de nos munitions?

("Catholic News" de New-York)

Protestation de la Ligue du Dimanche

Les membres du Comité de Montréal de la Ligue du Dimanche ont lu avec attention la déclaration de M. T.-D. Bouchard, relativement à la fête de l'Ascension.

L'attitude prise par le président de la Commission Hydroélectrique est contraire à la politique suivie jusqu'ici par le gouvernement de notre province dans ce domaine. Elle va à l'encontre des droits acquis et reconnus des catholiques du Québec et crée un précédent gros de conséquences désastreuses.

Il a toujours été entendu que les fêtes décrétées par les autorités fédérales ou provinciales constituaient pour leurs employés, quelles que fussent leur religion ou leur nationalité, un congé payé.

Ainsi la fête de Noël, le jour de l'an et le Vendredi Saint, jours fériés pour tout le Canada, les Juifs employés par le gouvernement fédéral ont constamment bénéficié d'un congé payé comme les chrétiens.

De même l'Epiphanie, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée-Conception jours fériés pour la province de Québec, les protestants employés par le gouvernement provincial jouissent du régime en usage dans les pays catholiques. Ils chôment ces jours-là comme la majorité de leurs concitoyens et sont payés comme eux.

Le premier ministre de la province a rappelé lui-même lors d'un récent débat à l'assemblée législative, le 20 mai 1944, que la fête de l'Ascension devait être observée par tous les employés provinciaux. Le premier ministre savait-il que le président de la nouvelle Commission hydroélectrique avait donné une directive contraire en ces termes :

"Comme Président de l'Hydro, il me semblerait in-

(suite à la page 4)

fond" de \$2,000 à \$2,400 et prévoyait également l'inclusion des personnes appartenant à certaines catégories spécifiées de salaire, même lorsque leur rémunération totale dépassait \$2,400 par année. Ce facteur a contribué à augmenter le nombre de personnes appartenant aux catégories de salaires élevés, auxquelles s'applique la Loi.

Il y aura trois ans le 1er juillet prochain que les cotisations d'assurance-chômage se perçoivent au Canada.

Les syndicats ouvriers ont maintenant 352 représentants sur 125 conseils ou comités rattachés au ministère du Travail, au Service sélectif national et à la Commission d'Assurance - chômage. C'est ce que révèle un rapport déposé aujourd'hui à la Chambre des communes par l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail.

Il en ressort en outre que les représentants de syndicats sont répartis sur 11 Conseils ou comités nationaux, 19 régionaux et 95 locaux, rattachés au ministère du Travail. Dans chaque cas, les employeurs ont une égale représentation.

Les Conseils régionaux comprennent les Conseils régionaux du Travail en temps de guerre et les comités consultatifs du Servi-

ce sélectif. Les Comités locaux comprennent les "tribunaux d'arbitrage" établis sous le régime de la Loi d'Assurance-chômage, lesquels entendent également les appels contre les décisions du Service sélectif, de même que les comités consultatifs locaux sur le placement.

L'INSTRUCTION AGRICOLE AU N.-B.

Le Gouvernement du Nouveau-Brunswick a nommé un Directeur de l'instruction agricole en la personne de M. R.-D. Gilbert, ancien agronome régional à Moncton. Un comité consultatif collaborera avec lui pour élaborer des plans en vue d'introduire l'instruction agricole dans les écoles sur une plus grande échelle.

En 1943, il y avait 50,400 acres ensemencés en soja. Les graines de ce soja, broyées pour l'extraction de l'huile, aideront à soulager la demande pour le saindoux artificiel (shortening) dont une grande partie est faite avec de l'huile de soja. Le tourteau qui en résulte est l'un des fourrages les plus riches pour les bestiaux.

Voici l'enseigne qu'il faut rechercher

L'enseigne familière Martin-Senour est celle qu'il faut rechercher lorsque vous avez l'intention de peindre, cette enseigne qui dit "ici on vend la peinture 100% pure".

Si vous voulez une peinture de choix,—de toute beauté et d'une qualité qui en prolonge la durée, voyez un détaillant où l'enseigne Martin-Senour est bien en évidence. Son expérience, doublée de conseils désintéressés et garantie par des produits de la plus haute qualité vous assurera entière satisfaction dans vos projets de peinture.

PEINTURE 100% PURE, VERNIS & EMAUX

MARTIN-SENOUR

ROLLAND VEILLEUX

BEAUCEVILLE-EST

GIGUERE & BEGIN, LEO GIGUERE,

SAINT-JOSEPH, Beauce SAINTE-GERMAINE, Dorch.

ACTIVITÉS DE L'UNITÉ SANITAIRE

Semaine du 4 juin

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: Sainte-Clotilde, St-René, East-Broughton, St-Benoît, St-Georges et Beauceville.

Comme travail spécial il y aura:

Lundi, le 5: Inspection médicale scolaire.

Mardi, le 6: A.M. — St-Georges-O. — De 10 h. à 11h 30, à la salle paroissiale (local J.O.C.) clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

P.M. — St-Georges-Est. — De 2 à 4 h., à la salle de l'Hôtel de Ville, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

Beauceville. — De 10 h. à midi et de 1h 30 à 3h 30, aux bureaux de l'Unité Sanitaire, clinique antituberculeuse par le Dr A. Beauchesne.

Mercredi, le 7: St-René. — De 1h 30 à 4 h., par les écoles de rangs, clinique dentaire par le Dr R. Giguère.

Jeudi, le 8: Inspection médicale scolaire.

Vendredi, le 9: Beauceville. — De 2 h. à 4h 30, aux bureaux de l'Unité Sanitaire, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

East-Broughton Village. — De 10 h. à midi et de 1h 30 à 3h 30, au Couvent du village, clinique dentaire par le Dr R. Giguère.

Dr C. Pomerleau, D.P.H., Médecin hygiéniste

"LES CANADIENS FRANÇAIS SONT..."

(suite de la première page) vaient à la table d'honneur, M. J.-L. Demers, président de la Chambre de Lévis, M. A.-F. Mercier, gérant-général du "Soleil" et président de la Chambre de Québec, Son Honneur le maire de Lévis, M. J.-Adélaïde Bégin, M. J.-A. Auclair, vice-président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province, M. Roger Thibaut, récemment élu président régional des Chambres de Commerce des Jeunes, M. John Marmen, président de la Chambre de Lévis, M. Cyrille Noël, maire de St-Jean-Chrysostome, M. Omer Roberge, maire de St-Romuald, M. Jean Allaire, chef du Secrétariat de la Fédération provinciale, M. Théophile Busque, directeur de la Chambre de Sainte-Marie de Beauce, M. Georges Bonin, de la Chambre de Beauceville, le Dr Philippe Richard, président de la Chambre de Montmagny, M. Jos. Matteau, administrateur régional pour la Mauricie, M. A.-P. Robitaille, administrateur pour la région Québec-Montmorency, M. Hervé Baribeau, le Dr Arthur Fafard, M. Rosaire Bernier, M. J.-A. Samson, M. P.-E. Bégin, M. L.-G. Ferland, M. J.-L. Roberge.

Après la bienvenue de M. J.-Adélaïde Bégin, maire de Lévis, le congrès s'est ouvert sous la présidence de M. J.-L. Demers, président de la Chambre de Lévis, à l'Hôtel de Ville. C'est au cours de cette assemblée que les représentants des Chambres de la ré-

PAS BESOIN DE BEURRE DEDANS OU DESSUS



BRIOCHES AU FROMAGE 'MAGIC'

1 1/2 tasse farine 1 c. à soupe shortening
1/2 tasse lait 1/2 c. à soupe fromage râpé
1/2 c. à thé sel 6 c. à soupe fromage râpé
2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
(Lorsqu'à moitié cuites, placez un carré de fromage sur la brioche pour plus de saveur)

Tamisez ensemble les ingrédients secs et incorporez le shortening. Mélangez-y légèrement le fromage, puis ajoutez le lait peu à peu. Abaissez sur planche enfarinée à 1/2 pouce d'épaisseur. Découpez avec petit emporte-pièce à brioche. Cuissez à four chaud (475°F.), 12 à 15 minutes. Donne 12 brioche.



LA 'MAGIC' ASSURE UNE CUISSON PARFAITE

FABRICATION CANADIENNE

gion présentèrent leurs rapports, soit M. Edouard Brisebois, président, pour St-Romuald; M. Emile Lacroix, président, pour Charny; M. Georges Bonin, pour Beauceville; M. Théophile Busque, directeur, pour Ste-Marie; le Dr Philippe Richard, président, pour Montmagny. Le président de la Chambre de Grand'Mère, ainsi que M. J. Matteau et M. A.-P. Robitaille, dirent aussi quelques mots.

Dans une intéressante causerie qu'il a prononcée à la suite des rapports, M. Albert Rioux a insisté sur l'importance des congrès régionaux. "La plupart des hommes d'affaires sont souvent plus renseignés que les gouvernants sur les besoins du peuple", a déclaré M. Rioux en soulignant que la plupart des projets d'après-guerre pèchent par manque de précision et que toutes ces solutions ne vaudront rien si nous ne préparons des hommes. A ce sujet, il faut un système d'éducation qui puisse former des hommes nouveaux pour un ordre nouveau. "Nos universités n'ont pas assez compris encore la nécessité de l'étude des industries", dit-il. "Comment prêcher pour la

petite industrie, pour la décentralisation industrielle, si nous n'avons pas de chefs d'industries, pas de techniciens, pas de main-d'oeuvre spécialisée?" M. Rioux appuie alors sur le besoin d'orientation qui se fait sentir fortement chez les jeunes gens qui quittent l'école primaire, surtout dans le domaine de l'agriculture. "Entre l'école du rang et l'université, il y a là chaque année des milliers de jeunes gens qui sont abandonnés à leur sort. Les Chambres de Commerce se doivent d'étudier ce problème de la préparation des jeunes", dit M. Rioux en préconisant l'établissement d'écoles d'orientation qui "seront en mesure de nous fournir les hommes qui auront la tâche de former le monde de demain".

La causerie de M. Rioux fut suivie de l'étude des résolutions présentées par les Chambres, entre autres par Ste-Marie, pour le relèvement de la section de Ste-Marie de la route Lévis-Jackman; par St-Romuald, pour l'électrification rurale; par Charny, pour l'aménagement de quais publics dans les environs de St-Romuald, cette dernière appuyée par une résolution de Lévis demandant l'établissement de quais entre St-Romuald et Lévis; enfin par Lévis, pour l'embellissement de la voie sir Wilfrid Laurier, spécialement entre Drummondville et le pont de Québec. Ces résolutions seront rédigées sous forme d'un mémoire qui sera soumis à la Fédération provinciale, lors de son congrès à La Malbaie en septembre prochain.

Les congressistes se rendirent ensuite à la nouvelle Ecole des Arts et Métiers de Lauzon, qu'ils visitèrent après avoir été reçus par Son Honneur le maire de Lauzon, M. J.-A. Allaire.

Plus d'une centaine d'hommes d'affaires assistèrent au banquet qui suivit la visite de l'école industrielle de Lauzon. Invités par le président, M. Albert Rioux, le vice-président et le chef du Secrétariat de la Fédération, M. J.-A. Auclair, et M. Jean Allaire, dirent quelques mots et furent suivis par M. J.-L. Demers, président de la Chambre de Lévis, qui fit un bref historique de la Chambre et termina par quelques observations judicieuses sur les réformes que proposent les Chambres, soulignant entre autres que sans la formation, sans l'amour du travail, chez les jeunes, ces réformes tomberont en terre morte.

Le président de la Chambre de Québec, M. A.-F. Mercier, lança ensuite un appel à la collaboration entre les Chambres.

Parlant de la position du détaillant dans la province, l'hon. Renaud, le principal orateur, a souligné que notre formation dans le passé n'était pas tout à fait favorable au développement économique, mais que les détail-

lants, par leurs économies, ont contribué à développer notre commerce, à créer de nouvelles industries. Il signale le danger de la centralisation industrielle et termine en se disant assuré que de tels congrès régionaux ne peuvent qu'aider à atteindre à un niveau plus élevé pour notre commerce.

M. John Marmen, président de la Chambre des Jeunes de Lévis, et le Dr Arthur Fafard dirent aussi quelques mots. La soirée se termina par la présentation d'un film en couleurs, fourni par l'Office provincial du Tourisme, sur les arts domestiques dans la province de Québec.

PAINKILLER

Le meilleur remède de famille

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

Récupérez pour la victoire

Chs Chassé & Fils STE-MARIE BEAUCE

sont heureux d'annoncer à leur clientèle toujours de plus en plus nombreuse, qu'ils ont fait de grandes améliorations à leur industrie en ce qui concerne le travail de la laine et des étoffes domestiques ou autres.

Grâce à une fileuse et à une nouvelle machine à fouler les étoffes, nous sommes en mesure de fournir un travail plus rapide qui vous donnera la plus entière satisfaction.

ECHIFFAGE — Nous échiffons les vieux tissus de laine: bas, mifaines, gilets, etc.; en un mot tout article fait en laine domestique. Pour les préparer, vous n'avez qu'à enlever les boutons et les parties de coton.

CARDAGE — Nous cardons les échiffes ainsi obtenues en les mêlant à de la bonne laine, dans la proportion de 3 livres de vieux lainages pour 1 livre ou plus de bonne laine.

FILAGE — Nous filons la laine seule, petite, moyenne ou grosse, de même que les échiffes et nous vous les livrons en écheveaux de 1/2 livre, prête pour le tricot ou pour le métier.

PRESSAGE — Nous pressons les étoffes domestiques ou autres tissus en laine.

FOULAGE, PRESSAGE et TEINTURE — Nous foulons, pressons et teignons en diverses couleurs, les étoffes domestiques ou autres tissus selon l'épaisseur que vous désirez.

VETEMENTS — En plus, nous faisons la teinture des vêtements pour hommes, femmes et enfants, tels que: manteaux, costumes, habits, gilets, etc. Le prix varie de \$1.00 à \$3.50, selon la pesanteur ou la grandeur du vêtement.

REMARQUES

— Quel que soit le genre de travail que vous désirez, confiez votre marchandise à notre dépositaire local. Si non, écrivez-nous et nous vous donnerons tous les renseignements désirés.

— Nous portons une attention toute spéciale aux envois faits par chers et nous payons un transport sur toute quantité de 100 livres et plus. Egalement aux travaux que les Cercles des Fermières organisent en vue des expositions régionales.

Avant d'aller ailleurs, consultez-nous d'abord

CHS CHASSE & FILS Enrg.

Ste-Marie, Cté Beauce

Tél. 68-s-3

Protestation de la Ligue du Dimanche

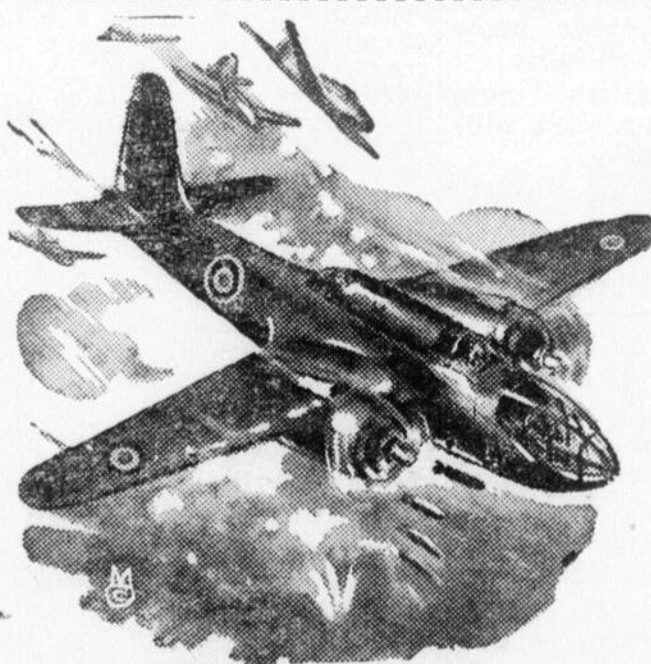
(suite de la page 3)

juste un jour de fête observé uniquement par les catholiques soit d'accorder à une partie seulement des employés un congé payé, soit de décréter un congé non payé pour tous. Il est, à mon sens, aussi contraire aux principes d'une sage administration d'accorder, en de pareilles circonstances, un congé payé à tous nos employés, le salaire n'étant dû que pour le travail fourni".

Si, pour ne pas perdre une journée de salaire dont leurs femmes et leurs enfants ont absolument besoin, un bon nombre d'employés catholiques se sont trouvés empêchés d'observer le précepte de l'Eglise, alors que les fonctionnaires non chrétiens ont leur jour de congé payé par le gouvernement fédéral aux fêtes chrétiennes, nous n'hésitons pas à dire que notre province en immense majorité catholique est exposée à ne plus observer les fêtes religieuses d'obligation comme l'a toujours voulu le législateur de Québec.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un tel fait se produit. Il marque d'un trait révélateur l'évolution que nous subissons depuis quelques années. Puisse-t-il ouvrir les yeux aux aveugles.

Quant aux auteurs de cet acte, il est heureux qu'ils en assument la responsabilité par un document public, dûment signé.



Maintenez la chute des bombes sur le Reich en

GARDANT les Obligations

que vous avez achetées

.....

Cette annonce est commanditée par un groupe d'hommes d'affaires de notre province.

La défaite serait bien plus coûteuse que la victoire

L'ECLAIREUR

TONIFIEZ vos enfants avec HEMOGENOL FAGUET Le tonique qui "produit du sang" Les Remèdes Faguet, Enr. SHERBROOKE, Qué.

VOL. XXXVI — No 37

BEAUCEVILLE, JEUDI, 1er JUIN 1944

NOUVELLE INDUSTRIE A BEAUCEVILLE BIENTOT

Des objets en bois seront fabriqués dans l'établissement dont les opérations devraient commencer à l'automne. — L'entreprise emploiera un quinzaine de personnes environ. — La construction.

Après plusieurs semaines de pourparlers, un groupe de citoyens de Beauceville - Ouest, ayant à sa tête M. le maire Henri Lacombe et M. Léopold Plante, vient de compléter les arrangements grâce auxquels la municipalité sera dotée d'une nouvelle industrie qui fabriquera des objets en bois. Une société de construction érigera l'immeuble au coût de \$10,000. Les opérations devraient débuter de bonne heure l'automne prochain. Elles seront dirigées par M. Eugène Nollet, manufacturier d'objets en bois de St-Cyprien, qui viendra s'établir définitivement à Beauceville sous peu.

Le site de la nouvelle entreprise sera fixé sur le terrain de M. Adolphe Veilleux et la bâtisse aura les dimensions suivantes: 100 par 48.

Nous avons appris que les autorités municipales projettent

d'ouvrir aux environs de l'usine un boulevard qui courrait parallèlement à la rue St-François. Ce boulevard, si jamais le projet se réalise, s'ornera rapidement de jolies constructions.

La nouvelle industrie prendra donc sa matière première sur place puisqu'elle fabriquera les objets en bois les plus variés. On prévoit qu'elle emploiera quelque chose comme une quinzaine de mains aux débuts.

Les intéressés ont de fréquents caucous et l'affaire semble vouloir aller rondement.

Ainsi donc la naissance de cette nouvelle industrie du bois marque un tournant décisif dans le développement de Beauceville-Ouest. Les citoyens qui se sont dévoués à l'organisation de l'entreprise méritent d'être félicités chaudement. Nous le faisons de tout coeur.

Plus d'une centaine d'anciennes au couvent de Beauceville dimanche

La réunion annuelle des Anciennes a obtenu un franc succès. — Plusieurs allocutions prononcées au cours de l'après-midi. — Les oeuvres soutenues par les Anciennes.

MME GAUDIAS BOLDUC PRESIDE

LA FAMILLE BOLDUC EST DANS LE DEUIL

La famille Alphonse Bolduc est profondément éprouvée par le décès de Soeur Ste-Aurée, des Soeurs de la Charité de Québec. — Décédée à 28 ans.

Une famille bien connue de Beauceville, celle de M. Alphonse Bolduc, du rang Saint-Louis, vient d'être profondément éprouvée par le décès survenu à Québec de Soeur Ste-Aurée, des SS. de la Charité, Soeur Ste-Aurée, qui est décédée à la maison-mère de la communauté mardi, était âgée de 28 ans seulement. Elle est disparue à la suite d'une longue maladie, après huit ans de vie religieuse. Les funérailles ont eu lieu à Québec.

Parmi les parents qui survivent à la défunte, mentionnons ses parents, M. et Mme Alphonse Bolduc; ses frères, Robert, Roger, Hilaire, Claude, André, Louis-Marie et Viateur; ses soeurs, Laurette garde-malade, de Beauceville, Gertrude, de St-Joseph, Jeanne, garde-malade, de Québec; une tante religieuse, Sr St-Abraham, des Soeurs de la Charité, de même qu'un grand nombre d'autres parents.

Notre journal offre à la famille Bolduc l'expression de ses condoléances les plus vives.

RETRAITES FERMÉES À SAINTE-MARIE

Dates des retraites fermées pour dames et demoiselles à Sainte-Marie de Beauce:
21 au 24 juin: Dames
12 au 15 juillet: Dames
19 au 22 juillet: Demoiselles
12 au 15 août: Institutrices
30 août au 2 septembre: Institutrices.

À SAINT-EPHREM

Vendredi, le 26 mai, ont eu lieu à 7 h., les funérailles de Mme Napoléon Paré, sous la direction de la maison Giguère & Frère de St-Georges, puis le corps a été transporté à Haverhill, Massachusetts, par le fourgon de la même maison.

La réunion du 28 mai laissera un inoubliable souvenir aux anciennes élèves du Couvent de Beauceville. Plus d'une centaine d'entre elles sont venues se remémorer les joies d'antan que nous ont rappelées les toutes petites dans leurs harmonieux "Vous souvient-il?"

Après la visite de la maison et la bénédiction du Très Saint-Sacrement, séance à la salle de musique où les élèves actuelles se mêlent au programme pour recréer avec entrain les élèves d'autrefois, pour la plupart, les mamans d'aujourd'hui.

Madame Gaudias Bolduc, présidente de notre association, souhaite la bienvenue au nom des Mères du Couvent à Monsieur le Curé qui, malgré son labeur incessant, veut bien présider notre réunion, puis à M. l'abbé P. Veilleux, si profondément dévoué à notre Alma Mater, à nos deux invitées du jour, Mesdames Genest et Champoux, aux religieuses venues d'un peu partout renouer les liens du passé, et aux chères anciennes, à qui les "grandes" à leur tour diront: "Vous êtes toujours chez vous, chez nous!"

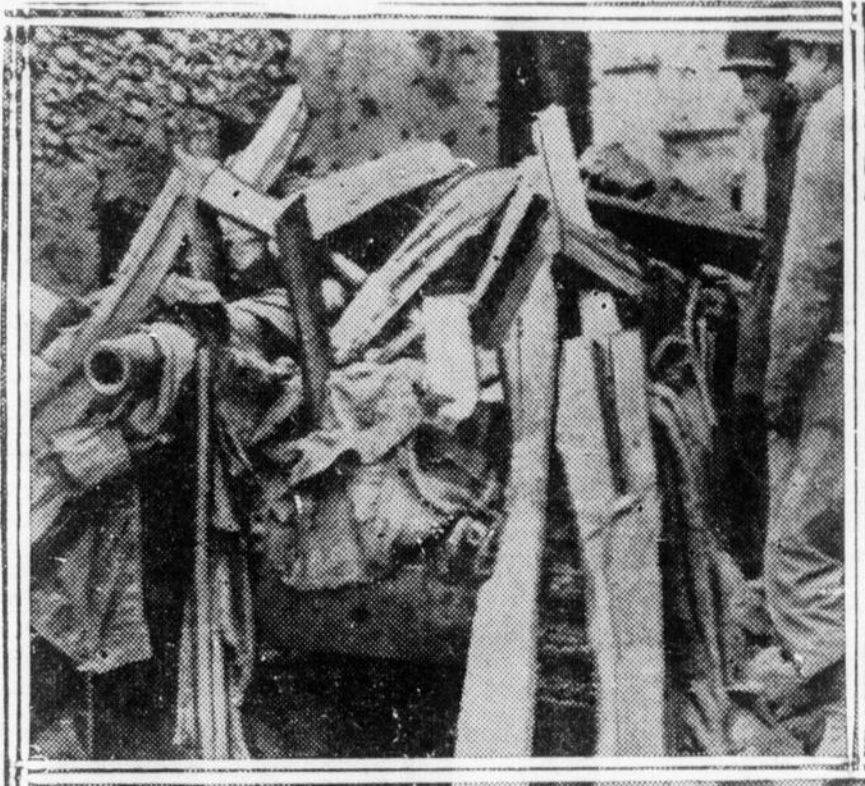
Madame Bolduc présente à l'auditoire Madame Genest, de Québec, présidente de la Fédération des Amicales de Jésus-Marie, qui, dans une causerie fort intéressante, donne:

1. — L'historique de cette fédération des amicales de Jésus-Marie, organisée "afin de rendre plus efficace, par une orientation commune, le travail des amicales".
2. — Son but: "Développer dans le coeur de chaque amicaliste l'amour de notre Jésus-Marie et l'intérêt qu'on doit lui porter":
a) En faisant d'abord instruire nos enfants à Jésus-Marie, si possible;
b) En parlant avec reconnaissance et justice de l'éducation qu'on y reçoit;
c) En suivant toutes les réunions;

d) Tout spécialement en travaillant à développer chez nos jeunes des vocations de Jésus-Marie et, actuellement, en favorisant les jувénats de Trois-Pistoles et de Sillery où des jeunes filles désireuses de la vie religieuse à Jésus-Marie se préparent à seconder nos Mères qui se dévouent sans compter, sachant bien que la religieuse enseignante, par la formation des mères de demain, jette une semence d'autres vocations enseignantes (suite à la page 12)

Champions lutteurs à la plage Vallée dimanche prochain, 4 juin

Le BLITZ ne va plus!



Pour détruire un tank nazi, tous les moyens sont bons. Voici un appareil en fort mauvais état. Il a été écrasé sous les décombres d'une maison démolie par des obus alliés, à Castelforte. Les soldats qui l'examinent sont des Américains; apparemment ils sont forts contents de leur bon coup.

Les meilleurs athlètes seront au programme de la première séance — Une saison au cours de laquelle le promoteur Florian Vallée présentera les meilleurs artistes du matelas — Le programme débutera à 2h.30 de l'après-midi.

Rebel Bob Russell, bouillant lutteur de Boston, croit que pour gagner un match, il faut démolir l'adversaire. Il aura donc l'occasion de prouver ses avancés dimanche prochain, le 4 juin, à la Plage Vallée de Saint-Benoit Labre (Beauce), quand il sera opposé à un gaillard qui n'est autre que Larry Moquin, le puissant élève d'Yvon Robert. Russell et Moquin feront les frais d'une finale de 2 de 3 limitée à 90 minutes à la séance d'ouverture de la saison de lutte au populaire endroit d'amusement qu'est la plage Vallée. Ce programme de choix sera complété par une semi-finale limitée à 30 minutes ou 1 chute entre le fougueux Jean Pusie et la Marveille Masquée, un gladiateur émérite des Etats-Unis. Ce dernier pèse plus de 250 livres. C'est donc dire que Pusie, l'ancienne vedette des cercles du hockey, n'aura pas la partie facile. La préliminaire de 30 minutes ou 1 chute se déroulera entre Lucien Sanfaçon, de Québec, et Tiger Délisle.

Comme on le voit, Messieurs Vallée, père et fils, ont eu la main heureuse. L'explication est qu'ils ont passé un contrat avec le matchmaker Lucien Grégoire, du Stade Exchange de Montréal, ce qui leur permettra de présenter au cours de la prochaine saison les étoiles du matelas les mieux connues. En effet, les amateurs de la Beauce verront évoluer au cours des prochains mois des athlètes de la trempe de Paul Lortie, champion du monde des poids lourds juniors, son frère, Bob, Al Tucker, Bob Steele, Manuel Cortez, Jack Reeder, Les Ryan, ainsi que de nombreux autres lutteurs très populaires tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Le lever du rideau avec des hommes comme ceux que nous mentionnons plus haut est une attraction sans précédent et les fervents de la lutte devraient envahir la plage Vallée pour y assister. La séance s'ouvrira à 2h 30 précises et elle ne se terminera pas après 5h 15. Le fait que l'officiel Paul Robitaille a été chargé des combats est une garantie que tout se passera dans l'ordre et que les rencontres ne traîneront pas en longueur.

Que la température soit belle ou non, les combats auront lieu, car avec le nouveau kiosque pouvant accommoder 1,200 personnes environ, la pluie ne constitue plus un obstacle. Les prix d'admission ont été fixés à 50 cts pour les adultes et 25 pour les enfants, taxes comprises.

A BEAUCEVILLE DE NOUVEAU

Devant le succès formidable remporté dimanche dernier lors de la venue de Tommy Duchesne et de ses chevaliers à Beauceville, les organisateurs ont décidé de présenter de nouveau les artistes montréalais au public de la région. La représentation aura lieu ce soir, à 8h 30, à l'hôtel-de-ville de Beauceville-Est.

Le spectacle sera augmenté d'un film très intéressant: "Prince de mon Coeur", avec des étoiles comme Réda Caire. Aussi premier chapitre de la série "G-M vs The Black Dragon".

Le confrère est sceptique

Le confrère Carette de Sainte-Marie est fort sceptique quant à la possibilité pour le gouvernement provincial de réussir avec l'expropriation de la Montreal Light Heat & Power. C'est une opinion à laquelle il a droit et que je ne lui conteste pas le moins du monde. Seulement je trouve, et je ne dois pas être le seul, qu'il a une drôle d'argumentation. Ainsi pour lui, le fait que les boissons alcoolisées sous la régie d'état se vendent à prix élevé est déjà une preuve que les tarifs d'électricité resteront à un haut palier sous l'égide de la commission hydroélectrique.

Quand le gouvernement Tachereau décida de prendre à son compte la vente des spiritueux dans le Québec, le confrère croit-il que son intention était d'abaisser les prix tout en maintenant la qualité? Est-ce que le peuple ne boit pas suffisamment comme ça? M. Carette ne voit pas de différence entre la boisson et l'électricité. Pour lui, ce sont deux choses d'égal utilité. Dès lors, pas surprenant qu'il trouve illogique de maintenir le prix de l'alcool pendant que celui de l'électricité est abaissé.

La différence saute pourtant aux yeux. Pendant que l'alcool est une cause de déchéance, l'électricité, elle, apporte le confort et l'aisance à ceux qui s'en servent. Tous les jours, on voit des gens qui se ruinent parce qu'ils abusent des liqueurs alcooliques; on n'en a pas encore vu prendre le chemin parce qu'ils bénéficiaient des bienfaits de l'électricité.

L'ami Carette est visiblement à court d'arguments. Qu'il préfère se constituer le coryphée des puissants, c'est son affaire mais cela ne changera rien à la situation.

Point n'est besoin de discuter longuement pour comprendre que l'initiative du gouvernement Godbout a de grosses chances de réussir. Sans doute, les aléas pèsent sur cette industrie comme sur les autres et dans un monde bouleversé comme celui dans lequel nous vivons, personne ne

peut jurer du lendemain, pas même M. Jean-Marie Carette. A conditions égales cependant, nous ne voyons pas pourquoi M. Bouchard et ses collègues ne seraient pas au même niveau que M. Morris et al. M. T.-D. Bouchard peut avoir ses défauts mais il a prouvé bien avant aujourd'hui ses qualités d'administrateur. Ses longs états de service comme maire de Saint-Hyacinthe et comme poli-

(suite à la page 12)

DÉCÈS DE MADAME OLIVIER BOLDUC

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Madame Olivier Bolduc, née Délima Pouliot, survenue à Beauceville-Ouest le 25 mai, à l'âge de 79 ans.

Les funérailles de la défunte ont eu lieu en l'église de Beauceville lundi, le 29 mai, à 9 heures. La croix était portée par M. Philias Bernard, tandis que la dépouille mortelle était portée par MM. Nap. Lacompe, Charles Lacombe, Jos. Grégoire, Alph. Veilleux, Jos. Poulin et Honoré Fortin. M. l'abbé A. Dussault a chanté le service, accompagné de MM. les abbés L. Fortier et F. Doyon comme diacre et sous-diacre.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, M. Olivier Bolduc; ses fils, Paul, de Beauceville, Ernest, de Hartford, Joseph et Odilon, de Beauceville; deux filles, Mme Omer Mathieu (Délima), de Beauceville, Mme Elphège Pouliot (Délima), de l'Abitibi; trois frères, Archelas, Alphonse et Herménégilde Pouliot; une soeur, Mme Jos. Vachon (Rose-Aimée Pouliot); ses belles-filles, Mme Paul Bolduc (M.-Louise Lacombe), Mme Odilon Bolduc (Simone Lacombe), Mme Jos. Bolduc (Rose-Aimée Bolduc), Mme Ernest Bolduc (Léna Veilleux), ainsi que plusieurs autres parents dont bon nombre de petits-enfants.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Dans nos Régions

Sts-Anges

NAISSANCES :

M. et Mme Alzir Faucher sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Lise, Gisèle, Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Faucher, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Aurèle Turmel (Angéline Boily) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Lorraine, Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Cléophas Boily, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Honorius Lagrange, tante de l'enfant.

—M. et Mme Camille Vachon font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Corinne, Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Thomas Vachon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Irène Vachon, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

NOTES :

Mlle Yolande Faucher, de Tring Junction, passe quelque temps dans notre paroisse.

—Mlle Charlotte Labbé, à Thetford Mines, la semaine dernière.

Lac Etchemin

Le 2 mai, fut baptisée Marthe, Rachel, enfant de M. et Mme Aurélius Asselin (Lucina Lacroix). Parrain et marraine, M. et Mme Gaudias Asselin, oncle et tante de l'enfant.

—Le 4 mai, Claudette, Ginette, enfant de M. et Mme Léo Gagné (Fernande Lapiere). Parrain et marraine, M. et Mme Jean Gagné, oncle et tante de l'enfant.

—Le 14, Irène, Emilienne, enfant de M. et Mme Raoul Gosselin (Madeleine Provost). Parrain et marraine, M. et Mme Cé-



Café Canari

STRICTEMENT CANADIEN

CUISINE IRREPROCHABLE

Service rapide et courtois
Encourageons les nôtres

J.-R. Laliberté, Prop.
44, de la Couronne,
QUEBEC

CHARLAND & BERNARD

LIMITÉE

- Soudure au gaz et à l'électricité
- Soudure — blocs — moteurs — châssis de camion et de tous les métaux.
- Réparation et nettoyage de radiateurs.
- Vente des gaz Oxygène, Acétylène, Appareils et accessoires de soudure.

Angle 1ère Avenue et 4ème Rue QUEBEC

Tél. 4-2772

lestin Gosselin, grands-parents de l'enfant.

—Le 15, Alice, Nicole, enfant de M. et Mme Fortunat Gagnon (M.-Ange Gourde). Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Gourde, oncle et tante de l'enfant.

—Le 17, Jocelyne, Colette, enfant de M. et Mme Léonard Plante (Blandine Leclerc). Parrain et marraine, M. et Mme Richard Leclerc, grands-parents de l'enfant.

—Le 19, Gilles, Marcel, enfant de M. et Mme Hercule Leclerc (Laura Gosselin). Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Veilleux.

Nos félicitations.

VA-ET-IENT :

M. et Mme Georgie McCaughy, de Québec, ont passé la fin de semaine chez M. TERENCE McCaughy.

—M. Lucien Dallaire et Mlles Yvette Dallaire et Alexandra Vachon, de Québec, étaient en promenade chez M. et Mme Elisée Dallaire, dimanche.

—Mlle Myonne Drouin est revenue dans sa famille, après avoir passé l'hiver dans la métropole.

—M. et Mme Alfred Hamel, de Lévis, passent quelques jours à Ste-Germaine, les invités de M. et Mme Wilfrid Giguère.

—M. et Mme Henri-Paul Giguère, de Beauceville, ont passé quelques jours chez des parents.

—Mme Maurice Moreau, de St-Louis de Ha! Ha!, en promenade pour quelque temps chez ses parents, M. et Mme Adélaré Maheux.

—MM. Stanislas Pouliot et Léonce Maheux ont passé la fin de semaine dans leur famille.

—Mlle Blanche Gagnon, de retour d'un voyage à Québec.

Saint-Prosper

Assemblée Lacordaire :

Dimanche, le 28 mai, il y eut réunion des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc à la salle paroissiale. On procéda à la réception de nouveaux membres et plusieurs personnes ont donné leur nom pour faire partie des cercles.

Discours par M. le curé et M. le vicaire.

Déclamation, "La Mort choisit son premier ministre", par M. Gaétan Larochelle.

Chant: "La Bonne Aventure", par les élèves du couvent.

Les garçons de la 1ère classe avaient préparé des discours qui furent affichés dans la salle. Ces élèves méritent des félicitations.

Nomination :

Une nouvelle secrétaire a été nommée pour remplacer Mlle Madeleine Morin, qui a démissionné. C'est Mlle Lucienne Morin, proposée par Mme Hormidas Larochelle et secondée par Mme Lorenzo Larochelle.

TRANSACTIONS :

M. Adelbert Rodrigue a vendu ses propriétés à Ste-Germaine de Palmarolle, Abitibi, pour acheter la propriété de M. Albert Morin, marchand de St-Prosper.

—M. Gérard Larochelle a vendu sa maison à M. François Beaudoin.

Le pariât courage consiste à faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde. — LA ROCHEFOUCAULD

St-Frédéric

FETE DES MERES :

La population de St-Frédéric a rendu un bel hommage aux mères à l'occasion de la fête des Mères, dimanche dernier. Une magnifique séance a eu lieu à la salle du couvent, décorée pour la circonstance.

La soirée s'est terminée par une belle allocution de M. le curé et par le chant "O Canada".

FEU L'ABBE TURCOTTE :

Un imposant groupe de paroissiens s'est rendu assister aux funérailles de M. l'abbé Turcotte, à St-Damien. M. l'abbé Turcotte était originaire de St-Frédéric.

St-Benjamin

NAISSANCE :

Le 26 mai, a été baptisée Marie, Huguette, Pauline, enfant de M. et Mme Albert Nadeau (Lydia Bolduc). Parrain et marraine, M. Wilfrid Nadeau et Mlle Albertine Bolduc.

Nos félicitations.

Apporte de l'Entrain au Travail!



"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

EMBOUTEILLÉ PAR

MARIUS BOURQUE,
VALLEE-JONCTION, Québec

Avec autorisation spéciale

CONSEIL MUNICIPAL :

MM. Luc St-Pierre, Gérard Boulet et Ephrem Caron ont été élus par acclamation conseillers pour la municipalité de St-Benjamin.

Nos félicitations.

Communión solennelle :

Dimanche, le 28 mai, 60 enfants dont 32 filles et 28 garçons

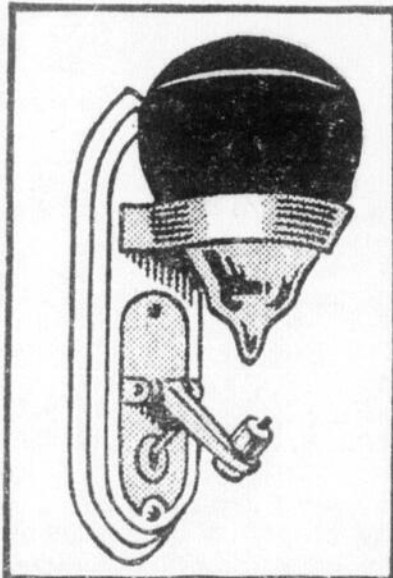
qui avaient suivi les exercices du catéchisme, ont fait leur communion solennelle. La cérémonie fut très imposante. Il y eut distribution des certificats à l'issue de la messe.

Les questions montrent l'étendue de l'esprit et les réponses sa finesse. — JOUBERT

GUARD - X Spécial

Breveté

Fabriqué au Canada



DECOUVRE, AVERTIT ET ETEINT LE FEU AUTOMATIQUEMENT

EXPERTISE GRATUITE SUR LE FEU

sans coût ou obligation aucune

Nous ferons une expertise complète sur le feu dans votre institution et vous aviserons de la méthode appropriée et du coût d'une protection automatique contre le feu.

Ne péchez pas par négligence ! Pour la sauvegarde de votre vie, employez le détecteur et extincteur de feu automatique GUARD-X.

L'assurance-feu ne protège pas contre le danger, la terreur et les pertes. Elle n'offre que des compensations.



EDIFICES protégés par

GUARD - X

T. LABBE, Epicier en gros,
Thetford Mines

ALF. FRENETTE, Prop. Editeur,
"Le Canadien", Thetford

HOPITAL de la MISERICORDE,
Montréal

CANADA IRON FOUNDRIES,
Trois-Rivières

COUVENT ST-ROCH,
Cong. N.-D., Québec

VILLA ST-ALPHONSE,
P. Rédempt., Sherbrooke

ADRIEN GAGNON, garagiste,
Chicoutimi

ALPH. GIRARD & FILS,
Chicoutimi

A. BELANGER Ltée, poêles,
Montmagny

POTVIN & BOUCHARD, Enrg.
Jonquière

JARDIN de L'ENFANCE,
Beauharnois

JOS. GRENIER Ltée, Beauport,
CYCLORAMA, Ste-Anne Beauport,

LA VILLA ST-MARTIN,
L'Abord à Plouffe



DONAT GILBERT

Manufacturier de Bateaux, Coupoles et
Instruments en Bois

MARCHAND de B.M. ENRG

Manufacture à St-Joseph de Beauce

Adresse: [Maison R. P. 1
Rue St-Joseph, St-Joseph de Beauce,
Québec]

29 juillet, 1945.

Guard X Spécial Reg'd,
467, St-Grégoire,
Montréal.

Messieurs:—

Je profite aujourd'hui de cette bonne occasion, pour vous témoigner toute ma satisfaction au sujet de votre protection contre l'incendie.

Le 26 juin dernier, le feu prenait naissance dans ma chambre de bouillotte, dans une chaîne à rippe, qui brûla complètement et se propagea au-delà de vingt pieds dans ma manufacture. C'est ma petite fille de onze ans, qui entendant sonner la cloche, laquelle indiquait un feu dans cette partie de la manufacture, se dirigea vers cet endroit et éteignit le feu d'elle-même avec deux grenades qu'elle lança sur le foyer du feu, bien que deux ou trois auraient été suffisantes, croyons-nous.

Seules ces grenades étaient nécessaires pour éteindre ce feu, car l'eau ne pouvait pénétrer dans cette chaîne à rippe complètement entourée, où seul le gaz de la grande y avait soûlé.

Je vous dois donc toute ma reconnaissance surtout à M. Harold Patry, lequel j'ai rencontré à Québec le 11 décembre, 1942, et qui m'a convaincu de l'efficacité de cette installation ne forçant d'en faire l'essai. Je vois donc encore au moment de ma manufacture, qui sans cela serait une perte complète d'une valeur de \$50,000.00. J'amplifie donc mon installation à l'instant même avec le ferme désir de voir d'autres entreprises de la sorte, agir de la même façon.

Veuillez donc me croire,

Votre tout dévoué,

DONAT GILBERT, ENRG

001274

LES VENTES GUARD-X Enrg.

R.-H. HOTTE, Dir. — HAROLD PATRY, Dir. — ACHILLE RACICOT, Sec.-Trés.

467, RUE ST-GREGOIRE, MONTREAL,

TEL. CA. 1175-1176-1733

Artisans de la Beauce

Il y a quelques années, l'École des arts domestiques équipait un atelier de poterie, initiative de M. Oscar Bériau, qui prévoyait la possibilité d'introduire dans le milieu rural, la fabrication céramique, source de petits revenus. Tour de potier et four à cuisson installés, le Ministère de l'Agriculture retint les services de M. Willy Chochard, diplômé de l'École de céramique de Cevannes-les-Bains, en Suisse. A la demande de M. Bériau, les agronomes régionaux firent prélever des échantillons d'argile de leur comté. L'analyse de ces argiles révéla que celle de la Beauce était la meilleure. On l'adopta. Un endroit, dit Rivière Calway, situé à Saint-Joseph, offrait des gisements quasi inépuisables.

Pétrée, tournée, moulée, modelée, coulée, ciselée, en tissu gros grain ou lisse, biscuit ou terre cuite revêtue d'engobes, de couleurs de tous coloris l'argile apparut transformée en divers articles typiques et attrayants. Ils ornèrent nos expositions d'art régional, mais là n'était point le but de ces expériences.

A ce moment, la renaissance de l'artisanat féminin battait son plein. Pourquoi pas aussi un artisanat masculin? M. Bériau suggéra de créer, dans la Beauce, un centre de production céramique, d'ouvrir à nos jeunes cultivateurs ce nouveau métier. Ce plan, étudié et développé par le Ministère de l'Agriculture, fut mis à l'essai à l'été 1939.

D'une part, les parents devaient acheter ou céder à l'un de leurs fils quelques arpents de terre, environ 9 acres, et fournir le bois nécessaire à la construction de la maison, des bâtiments et du mobilier.

D'autre part, le gouvernement assurait à ce fils de cultivateur l'enseignement gratuit de la poterie et de la menuiserie, la pension durant tout le stage d'apprentissage. Il s'engageait en outre à fournir les plans de la maison, avec son atelier et son mobilier. L'agronome local, M. Marceau, serait chargé de guider la culture, élargie à la mesure du petit domaine. Dès l'installation terminée, un atelier central s'occuperait de la vente de la production céramique organisée en coopérative.

L'enthousiasme fut tel qu'un cultivateur offrit sur-le-champ ses huit fils. Le contrat n'en acceptait qu'un seul par famille.

En octobre 1939, quinze boursiers entraient au collège de Beauceville. Le programme d'études comprenait des cours de français, d'anglais, de mathématiques, de dessin, d'agronomie; l'apprentissage en menuiserie dirigé par le Frère Ignace, puis le grand enseignement spécialisé de la poterie sous la direction de M. W. Chochard, assisté du Frère Jérôme et, depuis deux ans, de M. R. Lewis, diplômé de l'École des Beaux Arts de Montréal.

Au cours de poterie, l'apprenti est progressivement initié à toutes les techniques du métier: préparation de l'argile, tournage, coulage, moulage, réparation; décoration par le dessin, le modelage et la coloration; enfournement, cuisson, défournement. Il apprend à composer une pâte et les couleurs, à appliquer un motif ornemental, à raccorder toutes les parties d'une pièce à garnitures. Pas un détail de la machinerie ne lui reste étranger. Quittant l'école après quelques mois d'étude et d'apprentissage, ces potiers construiront chacun leur maison, cultiveront leur petit domaine, puis aux heures libres, reprendront la poterie. Déjà d'intéressants débouchés leur

sont ouverts. N'exagérons rien cependant. Personne ne deviendra riche du jour au lendemain. C'est une richesse cependant que cette industrie d'appui, appelée par un économiste la "guérison du budget". Et c'est aussi une organisation modèle que cette société coopérative, un peu calquée sur celles des artisans d'autrefois.

Ce que ces jeunes apprentis ont reçu est donc beaucoup plus qu'un métier. L'entraînement de cette équipe rurale à l'art de la poterie et le projet de leur établissement ont suscité le plus vif intérêt chez les céramistes américains, lors de leur dernier congrès.

La Beauce est donc vraiment favorisée. Elle deviendra la terre de nos agriculteurs-potiers. C'est notre souhait, car nous avons besoin d'industries locales, rurales et canadiennes - françaises qui, loin de détourner de l'agriculture, en dérivent et la complètent. ("Ensemble")

• Saint-René •

BAPTEMES :
A M. et Madame Omer Doyon (Laudia Audet) un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Laurier, Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Turmel, oncle et tante de l'enfant.
— Marie, Raymonde, Colette, enfant de M. et Madame Adrien

Boulangier, Fortier & Rondeau

Comptables Agréés
Chartered Accountants

— et —

Syndic Licencié

— o —

Maurice Boulangier, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.

— o —

71 rue St-Pierre, Tél. 2-4079
QUEBEC



"Notre Régulateur de Famille est
Les PILULES
du DR CHASE
pour les Reins et le Foie

Roy (M.-Ange Lacasse). Parrain et marraine, M. et Mme Aurélien Lacasse, oncle et tante de l'enfant.

— Joseph, Léon, Richad, enfant de M. et Mme Honorius Provost (Bernadette Dallaire) Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Fournier, oncle et tante de l'enfant.

— Marie, Jeannine, Louise, enfant de M. et Mme Achille Carrier (M.-Ange Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme Odias Fortin.

— Marie, Huguette, Micheline, enfant de M. et Mme Rosaire Caron (Armoza Auclair). Parrain et marraine, M. et Mme Emmanuel Caron.

— Marie, Marguerite, Françoise, fille de M. et Mme Henri Fouchon (Clara Carrier). Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bédard, oncle et tante de l'enfant.

— Marie, Suzanne, Claudette, enfant de M. et Mme Wilfrid Poulin (Régina Fillion). Parrain et marraine, M. et Mme Emile Fillion, grands-parents de l'enfant.

— Marie, Claudette, Lise, enfant de M. et Mme Lucien Poulin (Germaine Bédard). Parrain et marraine, M. et Mme Gédéon Bédard, grands-parents de l'enfant.

DECES :

La semaine dernière, M. et Mme Casimir Gilbert (Maria Fortier) avaient la douleur de perdre leur fils, Paul, âgé de 11 mois.

MARIAGE :

Le 20 mai, a été béni dans notre église paroissiale, le mariage de Mlle Alexina Vachon à M. Alfred Bruneau. Les nouveaux époux demeureront à Ste-Germaine Station.

NAISSANCE :

A St-René de Goupil est née Marie, Germaine, Fabiola, enfant de Léon Roy et de Rose-Alma Poulin. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Roy, de Saint-Martin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Léon Roy, grand-mère de l'enfant.

Nos félicitations.

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Roland Carrier, de Lévis, en visite chez des parents, la semaine dernière.

— M. et Mme Adélarde Doyon, ainsi que leurs filles, Rollande et Bibiane, à Québec, en fin de semaine.

— M. Geo.-Henri Carrier, à Québec, par affaires.

— M. Claude Laflamme, de St-Romuald, passe la fin de semaine chez des amis.

— M. Ernest Gagnon, à Saint-Georges, dimanche dernier.

— M. J.-S. Poulin, de Ste-Marie, à la station, jeudi.

— M. Léonce Bilodeau, de retour parmi les siens après une longue absence.

• Ste-Germaine •

DECES :

Le 25 mai, est décédée Mme Esdras Gagnon, née Fournier. Elle laisse plusieurs enfants.

— Le 15 mai, ont eu lieu les funérailles de Mme Albert Lachance, décédée à St-Cyprien et inhumée en cette paroisse, à l'âge de 34 ans et 9 mois, après une courte maladie. Outre son époux, elle laisse huit enfants, tous en bas âge; son père et sa mère, M. et Madame Adélarde Gagné; trois soeurs, cinq frères, une belle-soeur, Mme Lionel Gagné; plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Francis Perreault.

A ces deux familles éprouvées, nos plus sincères condoléances.

MARIAGE :

Le 20 mai, a été béni le maria-

ÉPUISEE PAR LES GROS NETTOYAGES ?



FAITES-VOUS AIDER



par la GILLETT

Ne vous éreintez pas à frotter... ce n'est pas nécessaire! Comme par magie, la Lessive Gillett fait disparaître graisse et saleté... facilite vos travaux de ménage et vous aide de mille manières à la maison. Ayez-en toujours une boîte sous la main et servez-vous-en pour les tâches répugnantes... nettoyage des poubelles, destruction du contenu des cabinets extérieurs et débouchage des renvois d'éviers. Achetez-en aujourd'hui même.

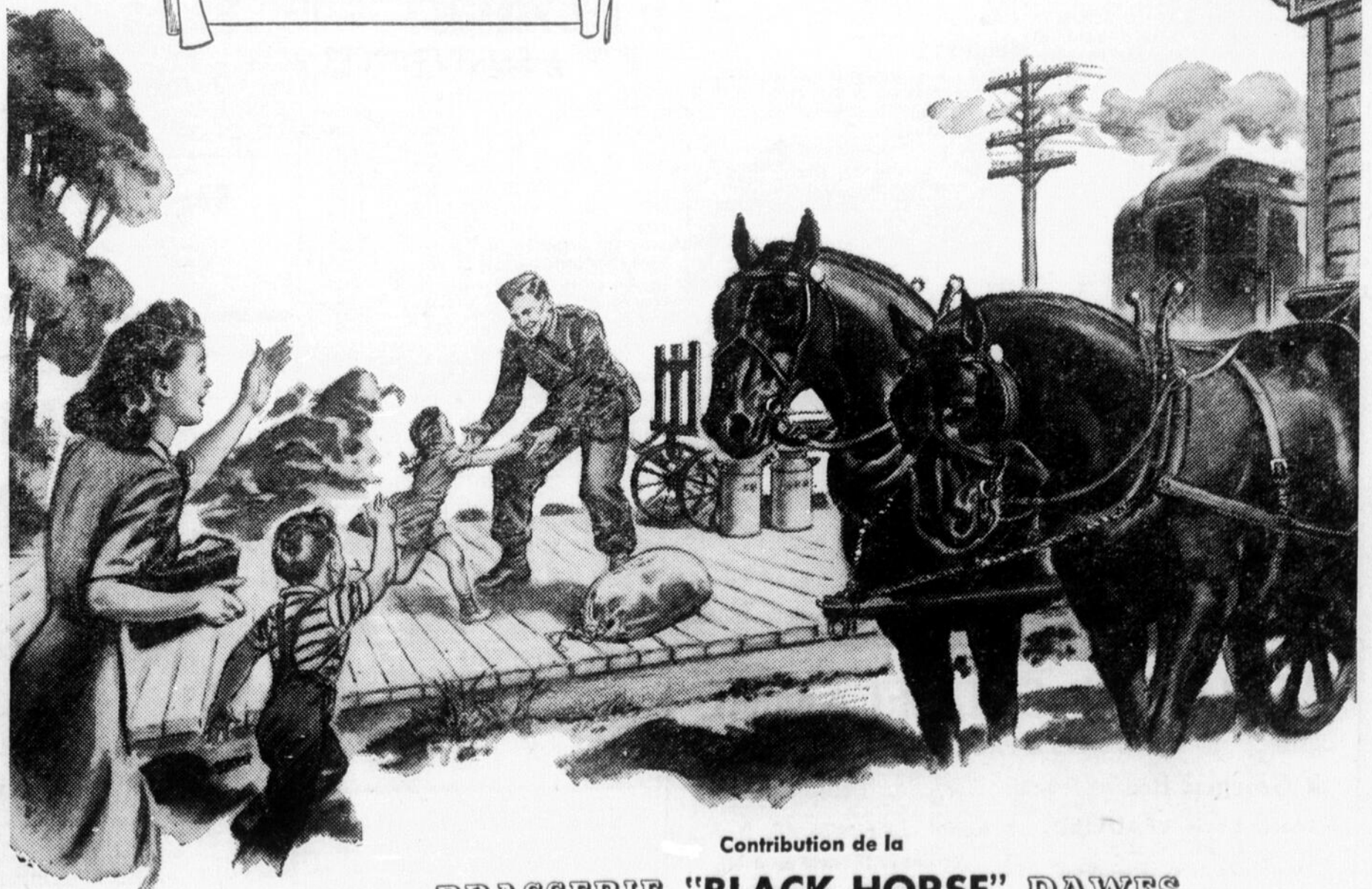
• Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Le mariage de M. Alfred Bruneau à Mlle Alexina Vachon, de Ste-Rose. Nos félicitations.

L'égoïsme est une plante qui pousse si naturellement dans le cœur humain, que plus il se cultive, plus elle y puise de forces.

Hâtez son retour à la maison

— Achetez les certificats d'Épargne de Guerre



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

ce ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

— Sous le Ciel de Saint-Georges —

par Roger BOLDUC

Un hôpital construit à St-Georges

SERVICE SOCIAL

La Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval prépare l'installation d'une nouvelle chaire qui portera le nom de l'Ecole du Service Social.

Les Chevaliers de Colomb du District ont cru de leur devoir de patronner la souscription pour amasser les fonds nécessaires à cette création. C'est pourquoi, il sera fait un appel pressant à la générosité de la population de Saint-Georges dans la semaine du 4 au 11 juin.

Nous avons eu l'avantage d'entendre détailler les buts et les méthodes d'action de cette chaire par les Rév. Pères Lévesque et Poulin de l'Université.

Selon leurs propres paroles: "Cette institution a pour but de former des techniciens sociaux ayant pour mission de trouver la réelle misère des individus et les moyens les plus efficaces pour les en sortir".

Comme on le constate, il ne s'agit pas simplement de donner la science à un groupe qui en retirerait exclusivement du profit et des gains, il s'agit surtout de transformer les institutions actuelles de charité ou de les unir afin que leur action devienne plus efficace et plus rapide.

Le Rév. Père Lévesque démontre avec une précision aveuglante qu'il y a un génie de la charité, comme il y a un génie de la mécanique ou de l'électricité, et que ces sortes d'ingénieurs seront les plus utiles parce qu'ils travailleront directement sur le moral et sur l'âme de notre peuple.

Cette organisation scientifique et rationnelle de la charité ne visera pas d'abord à gaver les pauvres de monnaie, mais surtout à révéler à l'individu ses possibilités afin de le soustraire à la charge des services publics.

Ce projet, on le voit, mérite l'adhésion totale de tous les citoyens québécois puisque chacun de nous profitera des améliorations sociales créées par lui. Et pour répondre d'avance à une objection fréquente, on assure même qu'un service social rural sera établi à seule fin d'étudier les problèmes propres aux campagnes et aux villages.

Faisons aux solliciteurs de cette souscription l'accueil qu'ils méritent et qu'ils sont en droit d'attendre en travaillant pour une aussi belle cause.

Roger BOLDUC

Chez les Filles d'Isabelle

Les Filles d'Isabelle du Cercle Elisabeth LeSeur tenaient mardi, le 23 mai, à 8h 30 p.m., leur assemblée générale mensuelle. Elles étaient honorées à cette occasion de la présence de leur dévoué et distingué aumônier, M. le curé E. Beaudoin.

Conférence :

Mlle Irma Dutil, dont la réputation de brillante éducatrice n'est plus à faire, fut bien applaudie dans une très intéressante conférence qu'elle intitula "Le rôle de la Mère dans l'Education". On en produira le texte dans une prochaine édition.

Démission :

Mlle Gilberte Bourque, régente du Cercle, donna sa démission comme régente, et remercia M. l'aumônier pour sa précieuse et paternelle assistance et tous les membres de leur généreuse et franche collaboration, pendant l'année.

Les membres ont insisté afin que la régente ne quitte pas son poste et qu'elle revienne sur sa décision avant le 13 juin prochain, date fixée pour les élections des nouvelles officières.

Croix-Rouge :

Mme P.-E. Thibaudeau, organi-

satrice de la Campagne de Souscriptions pour la Croix-Rouge, donna son rapport des recettes qui ont dépassé \$600. Félicitations pour un si brillant succès.

Quilles :

Mme Emile Forget, chef très actif du concours, donna les noms des heureuses gagnantes qui sont les suivantes :

Equipe des dames : Mmes P.-E. Allard, Emile Forge, Henri Fortin, Darius Poulin, M. Vander-Heyden, R. Maheux et Léandre Morin.

Equipe des demoiselles : Mlles Madeleine Gilbert, Jeanne Fecteau et Raymonde Thibaudeau.

Costume réglementaire :
Le Cercle adopta le costume réglementaire. Félicitations à Madame Raymond Cliche pour la création du modèle.

Inauguration du local, Bénédiction solennelle :

Après l'assemblée, les membres se rendirent pour l'inauguration de leur nouveau local. On sait que le Cercle possède maintenant un vaste local situé au 2ème étage de la bâtisse de Mme Arthur Champagne (Chez Jos.-S. Poulin) sur la 2ème Avenue. Un local spacieux était devenu nécessaire, vu le nombre toujours

Le Carnet Mondain

Les RR. Pères Georges-Henri Lévesque et Gonsalve Poulin, professeurs à l'Université Laval, étaient de passage dans notre ville, lundi soir dernier.

—MM. Ludger Faguy et J.-H. Levasseur, de Québec, étaient présents à l'assemblée des C. de C. au début de la semaine.

—M. Dorilas Provost, récemment revenu d'Afrique, visitait M. et Mme P.-E. Provost, dernièrement. Il est retourné depuis à Hot Spring, Arkansas.

—Le lieutenant Gérard Poirier est de retour d'Angleterre, après un séjour de trois ans outre-mer. Il servira désormais dans la métropole canadienne.

—Mme Jean Roberge et Mme Talmadge Allen, de Biddeford, Me., sont actuellement en promenade chez des parents, dans notre ville.

—M. et Mme Ernest Bélanger, à Québec, la semaine dernière.

—M. Fernand Michaud, N.P., était de passage à Montréal, par affaires, récemment.

—M. Lawrence Poulin, d'Halifax, est présentement en promenade à St-Georges, pour quelques semaines.

—Mlles Rita et Micheline Fortin, de Montréal, ont passé quelques jours en visite chez leurs parents et amis.

—M. Camille Bolduc, de la R.C. A.F., est actuellement en congé dans sa famille.

—M. Jean-Louis Dallaire, C.L., est de retour parmi les siens pour une quinzaine de jours.

—M. Jean Dutil, de Montréal, est depuis quelque temps en promenade chez M. et Mme Mathias Dutil.

—Mlle Monique Gendron, de Lévis, visitait sa famille, en fin de semaine.

—Mlle Thérèse Thibaudeau est de retour à St-Georges pour la période des vacances.

—M. Yvon Gilbert, de Montréal, est venu passer quelques jours dans sa famille, en fin de semaine.

M. F.-X. PARADIS À SAINT-GEORGES

M. François-X. Paradis, optométriste, de Lac Mégantic, annonce au public de Saint-Georges et de la région, qu'il tiendra bureau à Saint-Georges le mercredi de chaque semaine, de 10 h. a.m. à 9 h. p.m. Ce spécialiste de la vue recevra la clientèle à l'Hôtel National et il invite les gens à lui rendre une visite pour constater qu'il est en mesure de donner satisfaction aux plus difficiles.

M. Paradis, diplômé de l'Université de Montréal, est bien connu dans les cercles musicaux de Lac Mégantic et du district. C'est un ancien élève du séminaire de St-Victor et du collège de Lévis.

croissant de nouveaux membres.

M. le curé E. Beaudoin a bien voulu se rendre au nouveau local pour en faire la bénédiction.

Eut lieu ensuite le social du mois qui se termina par un goûter.

Applaudissements :

Les applaudissements fréquents pendant l'assemblée, ont, pour ainsi dire, réaffirmé l'affinité de pensée et d'esprit fraternel qui rapproche les membres les uns des autres.

PHOTOS DE MARIAGE

Nous désirons informer notre clientèle que nous sommes désormais en mesure de prendre d'excellentes photos de mariage.

ROSAIRE GAMACHE
St-Georges-O. — Tél. 307

Le projet prend définitivement corps en marge d'une visite des honorables Henri Groulx et Henri Renault. — Les membres du clergé et plusieurs citoyens assistent à l'assemblée.

CAPACITE DE 50 LITS

Ce grand projet, médité depuis longtemps, a pris corps dans le courant de la semaine dernière, à la suite d'une visite simultanée des honorables Henri Groulx, ministre de la Santé, et Henri Renault, ministre sans portefeuille, député de Beauce.

Les deux ministres ont convoqué une réunion des notables de notre ville afin de discuter des possibilités de cette création. L'assemblée eut lieu au presbytère. MM. les maires P. Veilleux et C. Thibaudeau étaient présents, ainsi que M. le curé E. Beaudoin, MM. les vicaires, MM. les Drs V. Cloutier, R. Maheux et P. Morissette et quelques autres.

M. Groulx a manifesté beaucoup d'enthousiasme à l'égard de ce projet, car il est évident que la population beauceronne, devenant plus dense, a besoin d'un plus grand nombre d'établissements du genre.

Les Révérendes Soeurs Grises auront la direction de l'hôpital projeté, et le personnel en médecins ou gardes-malades sera autant que possible recruté parmi les gens de la région.

L'édifice qu'on se propose de construire aura une capacité de cinquante lits. Il sera aménagé de façon à procurer aux pensionnaires tous les soins médicaux, y compris la chirurgie. On n'est pas encore fixé sur l'emplacement exact de cet édifice.

M. Groulx a insisté sur l'utilité, non pas d'un établissement grand et magnifique, mais surtout d'un établissement qui saura fournir des médecins et des chirurgiens compétents, capables de donner aux malades les divers soins dont ils ont besoin.

Cette innovation arrive à point pour accommoder la population toujours grandissante de la Beauce et pour dégager un peu l'Hôpital St-Joseph de Beauceville, qui se voit souvent dans l'obligation d'ignorer des demandes, faute d'espace.

Les initiateurs de ce projet méritent notre haute considération, car c'est là une belle preuve de leur bonne volonté et de leur philanthropie. Nul doute que l'hon. Henri Renault a aussi usé de toute son influence pour obtenir du gouvernement la plus grande collaboration. Nous l'en remercions vivement.

Nous nous ferons un plaisir de tenir nos lecteurs au courant à

M. ARCHELAS ROY EST ÉLU PRÉSIDENT

Les actionnaires de la Compagnie de Téléphones de St-Georges ont tenu une importante assemblée lundi dernier, le 22 mai, pour élire un bureau de direction devant officier durant 1944-45.

M. Archelas Roy a été réélu à la présidence de ce comité. Les directeurs sont : MM. André Thibaudeau, Victor Veilleux, Odilon Paquet, Gustave Bourque, Gonzague Rancourt, Arthur Grenier et Armand Poulin. M. Georges Morissette a été nommé pour un autre terme secrétaire de la compagnie.

Les nouveaux directeurs ont discuté de plusieurs projets pour améliorer le service actuel. Le plus important serait un plan d'ensemble ayant pour but d'agrandir le réseau de la compagnie.

Le développement intensif de St-Georges a provoqué une foule de demandes et pour satisfaire à toutes, il faudra nécessairement agrandir.

ACCIDENT À Mlle ROLANDE LÉTOURNEAU

Une jeune fille de St-Georges-Ouest, Mlle Rolande Létourneau, fille de M. et Mme Pierre Létourneau, a été victime d'un pénible accident, lundi midi, quand une automobile la renversa, lui infligeant de douloureuses blessures spécialement à la jambe gauche.

La victime fut immédiatement transportée chez le Dr V. Cloutier qui lui prodigua les premiers soins. Son état n'inspire pas de crainte, cependant, et nous lui souhaitons le plus prompt rétablissement.

DÉLÉGUÉE

Lors de la dernière assemblée du Cercle E. LeSeur, les membres nommèrent Mlle Gilberte Bourque déléguée, pour les représenter à la Convention Provinciale d'Etat des Filles d'Isabelle, qui sera tenue les 25, 26 et 27 août prochain, à Sorel.

La mesure que se développera la réalisation de cette entreprise.

Drs G. et V. Cloutier
ST-GEORGES,
Beauce
• Rayons ultra-violet

La bijouterie
EPHREM POULIN

PEUT VOUS SERVIR EN
MONTRES DIAMANTS
NOUVEAUTES

REPARATIONS GARANTIES

Tout achat fait chez-nous joint à prix modique, qualité et satisfaction.

66, 1ère Avenue, Saint-Georges-est, Beauce

BEAULIEU & LAFLAMME

AVOCATS & PROCUREURS

St-Georges, Bce - Téléphone 301

Marie-Louis BEAULIEU,
L. Ph., C. R.,

Avocat et docteur en droit,
111 Côte de la Montagne,
QUEBEC

TELEPHONE:
Bureau 2-1596 Rés. 5339

Rodol. LAFLAMME, B. A.,

Avocat et licencié en droit,
St-Georges de Beauce.

TELEPHONE:

Bureau 301 Rés. 345

St-Georges continue sa série de victoires contre Black-Lake

Il défait ce dernier par 11 - 3. — Brillante tenue au bâton de l'intérieur Oliva Lessard. — Ce dernier y va d'un circuit, de 2 triples et un double en 5 essais. — Pelchat aussi en vedette. — Turcotte donne le meilleur rendement chez les visiteurs.

QUI EST-CE...?

Pas très noir, pas très grand, pas très maigre; c'est plutôt le type du garçon moyen qu'on remarquera beaucoup plus par sa personnalité morale que par son physique sans anomalie.

Il ne s'en fait pas, je vous assure, et cette sage quiétude se manifeste surtout par une tranquillité marquée dans son attitude et ses mouvements.

Non pas qu'il soit lent, au contraire... Allez voir au restaurant s'il ne sait pas vous servir, selon votre désir, en un sixième de minute. Depuis toujours, (en l'occurrence une vingtaine d'années), il travaille ainsi derrière le comptoir, surveillant les clients ou narguant les joueurs de pool.

Mais, on dit que les loisirs ont ses préférences; peut-être parce qu'ils lui permettent d'aller rejoindre telle gentille demoiselle de l'autre côté de la Chaudière?... Faiblesse très légitime, il prouve tout de même qu'il possède un goût raffiné.

Entre autres sports, il apporte une attention spéciale aux jeux... de scène. Vous l'avez probablement vu, comme moi, s'agiter sur les planches de la salle paroissiale.

En raison, sans doute, de ces talents précieusement la J. O. C., les Lacordaire, les C. de C., etc., lui ont ouvert largement les portes de leurs associations.

Vous aurez donc grande facilité à le rencontrer à l'un ou l'autre de ces locaux.

RIEUSE

P. S. — La semaine dernière: Mlle Marguerite Redmond.

Après la victoire décisive de dimanche dernier du Woolen Mills de St-Georges sur le Black Lake par 11-3, il semble bien que le choix du prochain adversaire pour le club local donnera des maux de tête aux dirigeants du club. L'on croit que le Béliveau de Theford-Mines qui, jusqu'ici fut le seul vainqueur du Woolen, sera le prochain adversaire des puissants porte-couleurs locaux.

Pour revenir à la partie de dimanche, disons que nos joueurs ont tout simplement déclassé l'adversaire, qui dut avoir recours à trois lanceurs, lesquels ne furent pas plus chanceux l'un que l'autre. Provençal, le premier en tête de la parade, dut se retirer dès la troisième manche après une dure débânde des locaux. Le solide joueur d'intérieur Oliva Lessard débuta avec un long coup de circuit au champ droit et il fut suivi de deux simples et un double par les frappeurs suivants.

Le diminutif lanceur local Bert. Veilleux a de nouveau brillé au monticule en limitant ses adversaires à 8 coups sûrs, tout en retirant 8 frappeurs au bâton et en ne donnant qu'un but sur balle. Au bâton, Oliva Lessard a fourni le meilleur rendement d'un joueur de l'équipe depuis le début de la saison en y allant d'un double, de 2 triples et du premier coup de circuit local en 5 apparitions au bâton. Bob Pelchat eut un double et deux simples en 5 essais. Du côté des perdants, Turcotte s'est signalé en frappant par-dessus la clôture à la deuxième manche pour cogner ensuite un simple.

Voici les alignements de la partie:

BLACK LAKE

ab p es r a e
Hébert, c.g., r. 4 0 0 5 0 0

Côté, a.c.	4	0	1	0	1	0
Fentinato, 2b	4	0	1	0	2	1
Gagné, rec.	3	0	0	8	3	0
Turmel, c.c.	4	0	0	0	0	0
Dubois, c.d.	4	1	1	0	0	0
Morin P. 1b, lanc. 3b.	4	0	2	4	0	2
Provençal, l., 1b	4	0	1	5	0	0
34 3 8 24 7 3						

SAINT-GEORGES

Lessard O., 3b	5	3	4	4	1	1
Busque, c.c.	5	2	1	0	0	0
Gilbert, c.g.	4	2	2	2	0	0
Veilleux, V., r.	5	2	2	9	2	0
Morin Ph., 2b	4	0	1	3	1	0
Dallaire, c.d.	3	0	1	1	0	0
Pelchat, 1b	5	0	3	7	0	0
Veilleux B., l.	4	1	1	0	4	0
Veilleux H., 2b	1	0	0	0	0	0
39 11 15 27 9 2						

P Cs E							
Black Lake	010	000	002	—	3	8	3
St-Georges	003	032	21x	—	11	15	2

CRÉDIT SOCIAL, PARTI POLITIQUE?

Certaines personnes à qui l'on dit que le Crédit Social ou l'Union Créditiste des électeurs ne sont pas un parti politique nous répondent: "Ce n'est pas un parti mais ça en deviendra un".

Ces personnes, si elles ne sont pas de mauvaise foi, ne connaissent pas le Crédit Social ni l'Union des Electeurs.

Le Crédit Social qui est une technique monétaire, ne peut et ne pourra jamais être un parti politique qui est un groupe de politiciens. Tout comme l'algèbre ne peut être un parti.

L'Union Créditiste des Electeurs est composée d'électeurs, et pour cette raison ne peut être un parti politique qui est un composé de politiciens élus ou candidats à l'élection.

Cette Union groupe les électeurs pour faire valoir leurs droits; c'est le gouvernement du peuple, par le peuple, et pour le peuple; c'est la démocratie politique. Un parti politique groupe des politiciens pour obtenir le pouvoir; c'est le gouvernement du parti, par le parti et pour le parti, à moins que ce ne soit pour la finance, c'est un despotisme politique.

Un Créditiste de Saint-Georges

LA CONSTRUCTION D'UN AQUEDUC DÉCIDÉE

Le Conseil de St-Georges n'a certainement pas abandonné son projet de construire un aqueduc pour améliorer la situation assez précaire où se trouve actuellement le village.

Le plan a évolué cependant et il est décidé que l'on ira chercher l'eau au lac Poulin, à Saint-Benoît. Des ingénieurs ont fait les travaux nécessaires et les plans sont déjà tracés.

Etant donné l'importance de cette entreprise, un referendum sera tenu au milieu de juin en vue d'obtenir l'approbation de la population. Il sera ensuite plus aisé pour le Conseil de procéder à la construction de cet aqueduc, devenu une nécessité.

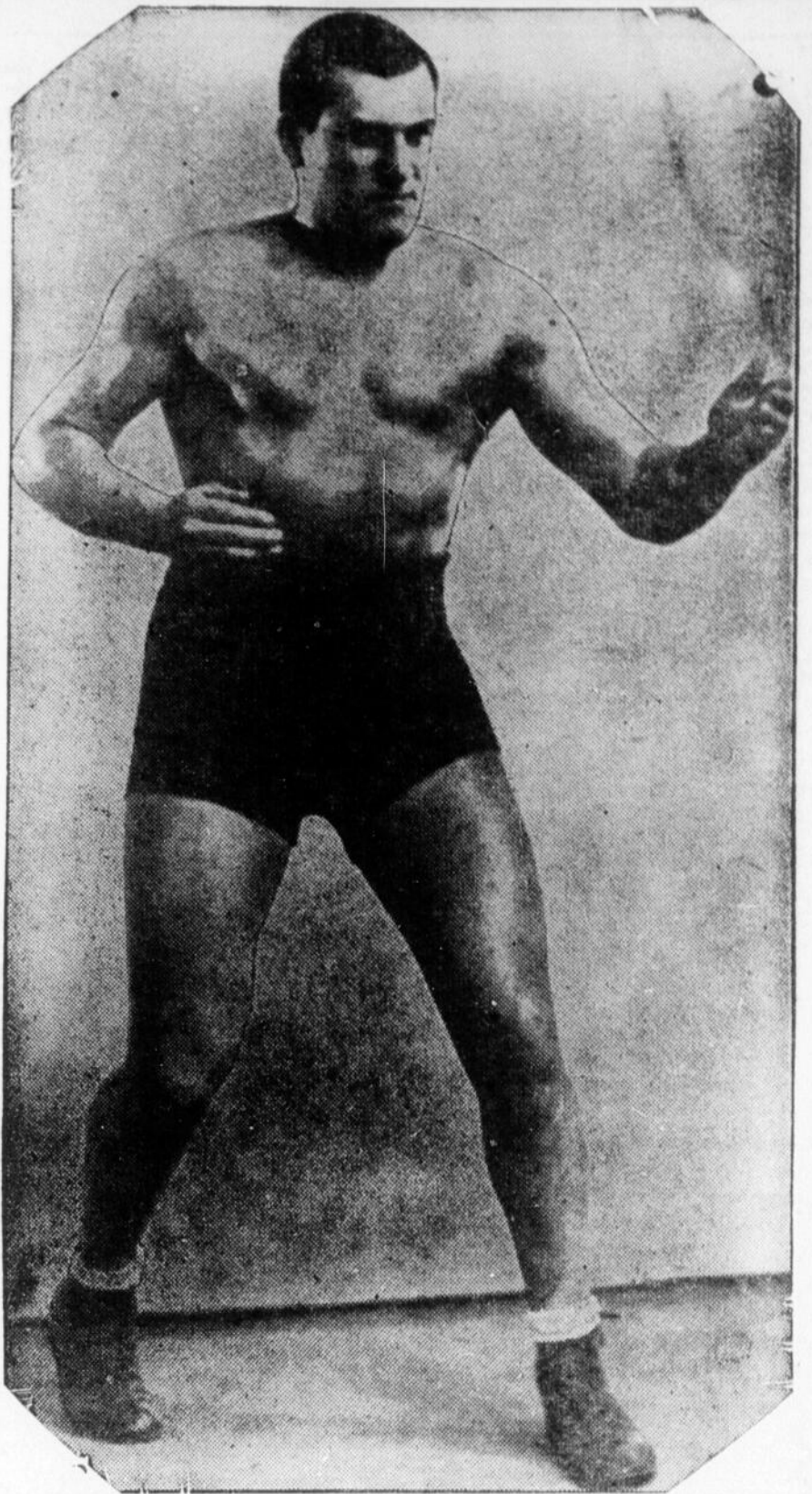
Nous promettons selon nos espérances, et nous tenons selon nos craintes. — La ROCHEFOUCAULT

Maladies du Rectum

Traitement au bureau, sans arrêt des occupations, sans chirurgie ni électricité. Procédés absolument sérieux. Détails sur demande.

Dr L. G. Perrin

24 rue Du Pont, Québec



● Jean Pusie, le "bad man" du hockey, qui sera l'un des principaux figurants lors de la première séance de lutte de la saison donnée à la Plage Vallée de St-Benoît de Beauce dimanche prochain, 4 juin, à 2h.30 de l'après-midi.

FÉLICITATIONS

Nous félicitons chaleureusement M. Jean-Louis Dallaire qui vient d'obtenir sa licence en Sciences Commerciales (section financière) avec la note distinction. Le nouveau licencié est sorti premier de sa promotion à l'Université Laval.

M. Dallaire est le fils de M. et Mme Rosaire Dallaire, de Saint-Georges. Il commencera bientôt son stage d'un an au bureau d'un comptable agréé, M. Paul-H. Simard, de Québec.

De nouveau, nous félicitons sincèrement M. Jean-Louis Dallaire et lui souhaitons les meilleurs succès dans sa nouvelle carrière.

Dr L.-P. GAGNON

Chirurgien-Dentiste

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS A ST-GEORGES
TEL. 278 ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

LA MAISON

LANGEVIN Enrg.



ETABLIE depuis 6 ans, aujourd'hui cette maison CANADIENNE-FRANÇAISE est en mesure de donner à tous ses nombreux clients une marchandise de PREMIER CHOIX à des prix RAISONNABLES.

Graines de semence — Arbres d'ornement et fruitiers — Fleurs vivaces — Poussins provenant de troupeaux approuvés — Accessoires de poulaillers — Remèdes pour animaux, etc. — Oiseaux, bons chanteurs — Chiens, etc.

Un personnel compétent est à votre disposition pour vous donner tout renseignement, sans aucune charge, faciliter votre culture et vous donner les conseils qui vous permettront de maintenir vos animaux en bonne santé.

Désirez-vous être bien servi et promptement,

ADRESSEZ-VOUS A:

LA MAISON LANGEVIN Enrg.

— GRAINIERS —

140 de la Couronne,

QUEBEC

Tél. 3-0619

Chronique Colombienne

Visiteurs éminents:

Lundi soir, le 29 mai, les C. de C. de St-Georges avaient le plaisir et l'honneur de recevoir la visite du député d'Etat, M. Ludger Rabuy, du député de district, M. J.-H. Levasseur, et des RR. Pères Henri Lévesque et Gonzague Poulin, professeurs à l'Université Laval.

Cette assemblée avait pour but de présenter aux membres le nouveau projet d'une Ecole de Service Social à Québec, et pour lequel notre Ordre s'est engagé à recueillir les souscriptions nécessaires.

Les assistants ont grandement apprécié la conférence du Rév.

THEATRE ST-GEORGES

Vend.-Sam. — 2-3 Juin

"CLAUDIA"

Avec: Dorothy McGuire et Robert Young

2ième Episode de la Série

Dimanche — 4 Juin

LE MARIAGE DE VERENA

Avec: Jeanne Boitrel et Pierre Larquey

Lundi-Mardi — 5-6 Juin

"THE OKLAHOMA KID"

Avec: James Cagney et Rosemary Lane

Merc.-Jeudi — 7-8 Juin

"THIS IS THE ARMY"

(En Couleurs)

Avec: George Murphy et Joan Leslie

Père Lévesque, O.P., et la cause du Père G. Poulin. MM. Faguy et Levasseur ont également adressé la parole, de même que MM. A. Lemieux et Josaphat Poulin, et Mlle Gilberte Bourque, régente des Filles d'Isabelle.

Après la réunion, un goûter fut servi, grâce au dévouement de notre intendant, M. Edwin Gendron. On lira en colonne éditoriale des explications plus détaillées sur cette Ecole de Service Social. Le Comité local agira sous la présidence de M. J.-Amable Lemieux.

Quelques dons:

En l'absence du grand chevalier, M. Maurice Vander-Heyden, député grand chevalier, présida la réunion et présenta les conférenciers.

Le Conseil de Beauce a délié les cordons de sa bourse une fois de plus pour gratifier la fanfare d'un don de \$50. Un autre cadeau de \$25 fut octroyé à l'Oeuvre des Terrains de Jeux pour aider cette organisation éminemment sociale.

Le Conseil a également joint sa part personnelle à la souscription en faveur de l'Ecole de Service Social. Il entend bien par là donner le mot d'ordre à toute la population de St-Georges et des environs.

Le croquet disponible:

M. Rodolphe Maheux nous a annoncé que le croquet serait maintenant disponible dans quelques jours. M. Maheux a obtenu les services d'un expert qui a mis le terrain au point et fait les réparations nécessaires.

Les membres sont invités à profiter de ce jeu qui est mis à leur disposition dans la journée et dans la soirée.



LE COIN DU COLLEGE

"Donnez toujours votre MAXIMUM au moment de l'action".

SERTILLANGES

MAI est bien le mois des récapitulations, de la préparation immédiate aux Examens de fin d'année scolaire. Plus de 40 élèves de 7e et 9e année affronteront les EXAMENS OFFICIELS DU CERTIFICAT D'ETUDES. On nous promet des résultats bien consolants. Dans les autres classes, les Examens se prendront dans la semaine du 12 juin... Voici maintenant les rangs obtenus dans les concours de MAI :

12e année (FINISSANTS)
Ils ont subi les EXAMENS DU CERTIFICAT D'ETUDES DE 12e ANNEE COMMERCIALE DU COMITE CATHOLIQUE...

Nous attendons les résultats.

11e année

G. D. — Henri Vallée, Joseph-Henri Beaudoin, Marcel Morin, Jean-Marc Latulippe.

D. — Jean Deveau, Luc Lagacé, Paul-Henri Beaudoin.

R. — Jean-Louis Lessard, André Clément, Roland Pagé, Jean Claude Pagé.

10e année

G. D. — Charles-Albert Poulin, François Veilleux.

D. — Nelson Jalbert, Camille Villeneuve, Georges-Henri Gagnon, Guy Lessard, André Poulin, Patrick Paquet.

R. — Paul Grenier, Clément Binet, Arthur Audet, Hercule Gagné.

10e année

(MENTIONS SPECIALES)

Religion. — Camille Villeneuve, André Poulin, François Veilleux.

Français. — François Veilleux, Charles-Albert Poulin, Paul Grenier.

Matières commerciales. — Camille Villeneuve, François Veilleux, Charles-Albert Poulin, Patrick Paquet.

Anglais. — Nelson Jalbert, Chs-Albert Poulin, Paul Grenier.

Mathématiques. — Charles-Albert Poulin, François Veilleux, Patrick Paquet.

Sciences. — François Veilleux, Charles-Albert Poulin, André Poulin, Arthur Audet, Nelson Jalbert, Camille Villeneuve.

Matières diverses. — Georges-Henri Gagnon, Camille Villeneuve, Charles-Albert Poulin.

9e année

G. D. — Emilien Picard, Eleuthère Boucher.

D. — Raymond Boudreault, Léo Veilleux, David Drouin, Roland Fontaine, Jean-Denis Bernier.

R. — Louida Poulin, Jacques Duval, Jean-Léon Beaudoin, Gaston Mathieu.

8e année

G. D. — Aristide Loiseleur, Gaston Dufresne, Paul Nadeau, Benoît Duval, Emilien Fortin, Jean-Marie Doyon, Gilles Gilbert, Guy Faucher.

D. — Denis Bernard, Paul Duval, Hubert Vachon, Hugues Paquet, Claude Savard, Roger Poitras, Germain Lessard, Gaston Blais, Guy Loubier, Léandre Beaudoin, Lauréat Fortier.

R. — Armand Veilleux, Jean-Pierre Maheux.

7e année-A

G. D. — Gilles Trudel, Marc-André Cloutier, Raymond Dufresne, Robert Turcotte, Guy Lessard.

D. — Marcel Poulin, Jean Fecteau, Raymond Nadeau, Claude Bernier, Jean-Marie Bolduc, Armand Quirion, Guy Loubier, Claude Morin, Paul Lacombe.

R. — Bertrand Drouin, Julien Fournier, Jacques Lespinay.

7e année-B

G. D. — Marc Tremblay, Réjean Champagne, François Fournier, Lionel Guy.

D. — Claude Tremblay, Gabriel Giguère, Gaëtan Morin, Giguère, Louis-Georges Turcotte, Lionel Busque, François-Xavier Morin, Ovilva Morais.

R. — Fernand Beauchesne, Robert Boulanger, Blaise Fortin, Ernest Bouchard, Gérard Fortin, Gaston Veilleux, Guy Audet.

6e année

G. D. — Gaëtan Mathieu, Jean Rioux, Elie Fallu.

D. — Guy Lepage, Rodolphe Poulin, M.-André-Nadeau, Clermont Poulin, André Gelly.

R. — Jules Grenier, Marcel Provençal, Georges-Etienne Bellemare, René Turgeon, Raymond

Brochu, Yvon Bordeleau, Roger Roy.

5e année

T. G. D. — Roger Lachance, Valmont Gravel.

G. D. — Adrien Roy, Jean-Guy Larue, Marcel Breton, Richard Veilleux.

D. — René Lafrance, René Thibodeau, Robert Cossette, Gilles Poulin, Gaspard Jolicoeur, Alfred Fortin, Jules Morin, Paul Fortin.

R. — Claude Bouchard, Jean-Noël Poulin, Bernard Laliberté, Clermont Paré, Jean-Paul Lamontagne.

4e année

T. G. D. — Gérard-Raymond Poulin.

G. D. — Hervé Poulin, Jules Duval, Jean Giguère.

D. — Victor Laflamme, Roland Prentiss, Aurélien Girard, Jean-Luc Rodrigue, Jacques Poulin, Réginald Bolduc.

R. — Fernand Turcotte, Gérard-Raymond Gagnon, Jean-Paul Boucher, André Jolicoeur, Claude Pichette, Fabien Veilleux, Jean-Ls Robitaille.

3e année

G. D. — Roger Lessard, Pierre Lachance, Jean-Yves Rodrigue, Bernard Duval, Raymond Quirion, Raymond Breton.

D. — Gervais Giguère, Jean-Marie Quirion, Joseph Paré, Marius Murdock, Léandre Morin.

R. — Louis Goulet, Gérard Quirion, Jean-Guy Fontaine, Clarence Laflamme, Jean-Guy Dallaire, Lucien Poulin, Jean Goulet.

2e année

G. D. — Robert Lessard, Gérard Busque, Jean-Marc Fortin, Romuald Paré, Claude Rodrigue.

D. — Jean-Claude Laflamme, Gilbert Bolduc, Jacques Roy, Ro-

ATTENTION

Pour ceux qui souffrent de diabète, maladie du foie ou de l'eczéma. Prenez un traitement de notre tonique fait d'ingrédients extraits par un procédé spécial de différentes racines et écorces. Sur demande nous vous donnerons les noms de ceux qui ont été soignés. **Ecrire à**

Casier postal 38

St-Romuald,

LEVIS

land Grégoire, Roland Veilleux.

R. — Charles-Henri Rodrigue, André Goulet, Gérard Poulin, Bertrand Gosselin.

1ère année

G. D. — Claude Bolduc (Joseph) Jean-Louis Loubier, Richard Bolduc, Ernest Breton, Fernand Laflamme, Jean Duval, Victor Thibodeau.

D. — Richard Poulin, Claude Bolduc (Paul), Lauréat Giroux, Clément Poulin, Léandre Mathieu.

R. — Réal Rosa, Clément Plante, Jean-Paul Rosa, Roland Grégoire.

COMMUNION SOLENNELLE

Les élèves suivants — pensionnaires et externes — ont obtenu leur DIPLOME DE CATECHISME: Guy Audet, Georges-Etienne Bellemare, Yvon Bordeleau, Ernest Bouchard, Robert Boulanger, Lucien Brassard, Blaise Fortin, Gérard Fortin, François Fournier, Charles-Edouard Fortin, Gabriel Giguère, Jules Grenier, Marcel Laflamme, Bernard Laliberté, Guy Lepage, Gaëtan Mathieu, Marc-André Nadeau, Pierre-Denis Pa-

rent, Clément Poulin, Marcel Poulin, Rémi Poulin, Rodolphe Poulin, Marcel Poirier, Jean Rioux, Roger Roy, Gérard Quirion, Robert Quirion, Claude Tremblay, Louis-Georges Turcotte.

APPRENEZ QUE...

Notre FESTIVAL GYMNASTIQUE aura lieu dimanche, le 4 juin, à 2 heures. Comme attraction supplémentaire, il y aura EXPOSITION de travaux scolaires, de travaux de menuiserie, de dessin, etc... Venez: vous ne vous ennuierez pas! Nos FINISSANTS DE 12e ANNEE partiront dimanche, après le FESTIVAL. Départ qui touchera bien des coeurs! La Fête de notre Vénérable Père Champagnat, notre fondateur, se célébrera le 6 juin. DEUX séances de cinéma auront lieu, à la salle du Collège, le 6 juin, à 3.30 hres (pour les enfants) et 8 hres (pour les adultes). L'admission est de 10c pour les enfants et 25c pour les adultes. Programme de choix et (suite à la page 15)

L'ENDROIT

tout désigné pour l'achat de vos

Cadeaux de noces

de Bridge

- Sculptures Bourgault
- Un choix immense
- A prix avantageux

Aussi la fameuse chaussure

"KORKER"

Pour le confort de vos pieds, rien d'égal sur le marché. Essayez-en une paire avec notre garantie de satisfaction

Ancien poste :

"PETIT VERSAILLES"

Etabli en 1878

BASTIEN & FRERES

MAURICE BASTIEN, prop.
65 de la Fabrique
QUEBEC

Vous ne pouvez pas faire le blanchissage dans le salon



Si vous songez à construire une maison ou à améliorer celle que vous occupez, ne manquez pas de poser tout le fil électrique nécessaire pour placer des prises de courant partout où il en faut—

- dans la cuisine pour un poêle électrique, un réfrigérateur, un grille-pain—
- dans la cave pour une machine à laver—
- dans le salon pour un radio, des lampes de toutes sortes, etc.—
- dans chaque chambre pour l'usage de la balayeuse électrique.

Des fils qui traînent sont souvent la cause d'ennuis graves. C'est se donner du trouble inutile que de relier d'une lampe à une prise de courant. Placez des prises de courant pour éclairer tous vos coins sombres. Parlez-en à votre électricien.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

DIMANCHE, 4 JUIN 1944

à 2h. p.m.

LES ELEVES DU

COLLEGE SACRE-COEUR DE BEAUCEVILLE

(dirigé par les Frères Maristes)

PRESENTENT LEUR

FESTIVAL GYMNASTIQUE ANNUEL

Inspection des Cadets du Collège

CULTURE PHYSIQUE — ACROBATIE
EXERCICES RYTHMIQUES, etc.

De la Beauté dans l'air pur et le soleil

ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE :

EXPOSITION DE DESSIN
DE TRAVAUX DE MENUISERIE
DE TRAVAUX SCOLAIRES

Retenez la date — Et soyez là...

INVITATION — aux parents des élèves
— aux Anciens du Collège
toute cordiale — aux Bienfaiteurs et Amis...

A l'Ombre de la FERME

N'augmentons pas le nombre de volailles

Le Gouvernement fédéral de l'Agriculture a déclaré dernièrement qu'il y a maintenant suffisamment de poules dans les basses-cours canadiennes pour fournir à la Grande-Bretagne tous les oeufs qu'elle désire. Les aviculteurs canadiens devraient donc s'arranger à l'avenir pour augmenter leur production d'oeufs en employant de meilleures pondeuses et de meilleures méthodes d'aviculture, plutôt qu'en augmentant le nombre de volailles.

La quantité d'oeufs que l'Office des produits spéciaux compte expédier sur la Grande-Bretagne cette année égale probablement la quantité totale que la Grande-Bretagne recevait du Danemark avant la guerre. Les expéditions canadiennes de poudre d'oeufs sur l'Angleterre cette année égaleront probablement un tiers de la quantité totale des importations d'oeufs par ce pays dans les années d'avant-guerre. Ces évaluations sont basées sur le fait qu'à venir jusqu'au milieu de mai, l'Office des produits spéciaux avait acheté 2617 wagons d'oeufs en coque contre 1250 wagons seulement à la date correspondante l'année dernière.

Quelques cultivateurs ont été déçus l'hiver dernier parce qu'ils n'ont pas obtenu pendant un temps plus long les prix maximums pour leurs oeufs; cependant, on signale que les ventes de poussins cette année sont plus abondantes que celles de l'année dernière.

Si l'on peut se procurer les aliments nécessaires pour une production abondante d'oeufs l'hiver prochain et si le nombre de volailles dans les basses-cours est encore augmenté, il se peut que les périodes de prix maximums durent encore moins longtemps qu'auparavant.

Comme la production avicole canadienne a atteint un point très élevé et comme les entrepôts et les fabriques de poudre d'oeufs marchent à plein rendement, il convient d'insister à cette époque sur l'amélioration des basses-cours par l'achat d'un grand nombre de poussins.

Primes et subventions pour certains produits agricoles

Voici une liste des subventions et des primes actuellement offertes pour quelques-uns des principaux produits agricoles :

Blé. — \$1.25 par boisseau sur la base du No 1 du Nord, en magasin à Fort William, Port Arthur ou Vancouver, bon pour le reste de l'année de récolte de 1943-44 et pour toute l'année de récolte de 1944-45. En outre, des certificats de participation sont délivrés.

Avoine. — Prix maximum de

51½c pour l'avoine, base No 2 C.O., en magasin à Fort William ou Port Arthur, mais depuis le 17 septembre 1943, les cultivateurs de l'Ouest qui vendent de l'avoine reçoivent un paiement supplémentaire de 10c par boisseau comme montant initial garanti sur les droits d'égalisation d'exportation. Le prix minimum pour l'avoine, base No 2 C.O., à la tête des Grands Lacs, est de 45c par boisseau.

Orge. — Le prix maximum de

l'orge, sur la base du No 2 C.O., à six rangs, est de 64½c à Fort William ou Port Arthur. En outre, depuis le 1er août 1943, les cultivateurs de l'Ouest ont droit à un paiement supplémentaire de 15c par boisseau, plus toute prime spéciale pour le détournement ou la sélection. Le prix minimum de l'orge est de 60c par boisseau.

Graine de lin. — Le Gouvernement fédéral a garanti un prix de \$2.75 le boisseau pour la graine de lin No 1 C.O., en magasin à Fort William ou Port Arthur, ou pour la graine de lin No 1 C.E., en magasin à Montréal, venant de la récolte de 1944. Ce prix est de 50c supérieur au prix garanti pour la récolte de 1943.

Graine de tournesol. — Le prix fixé pour la graine de tournesol de la récolte de 1944 est de 5c la livre f.b., au point d'expédition désigné.

Graine de navette. — Un prix de 6c la livre sera payé pour la récolte de graine de navette de 1944.

Lin à filasse. — En 1943-44, l'Office des produits spéciaux a acheté toute la filasse de lin teillée à 55c la livre pour la catégorie Canada No 1, f.b., point d'expédition. La même base de prix sera appliquée pour la récolte de 1944.

Betteraves à sucre. — Les compagnies qui dirigent les six raffineries de sucre de betteraves passent des contrats avec les producteurs tous les ans sur différentes bases. Dans l'Ontario, le prix minimum garanti pour 1944 est de \$9. la tonne pour les betteraves livrées à la fabrique et contenant 14 pour cent de sucre; en 1943, le prix était de \$7.20. En outre, le Gouvernement de l'Ontario paiera une subvention de \$1.55 la tonne sur les livraisons pesant jusqu'à 145,000 tonnes; la Compagnie paiera la subvention sur le nombre de tonnes au-dessus de ce chiffre. Dans le Québec, on compte qu'une nouvelle raffinerie commencera à fonctionner à Saint-Hilaire, et les producteurs recevront une prime de 50c la tonne en plus du prix de contrat, moyennant certaines conditions.

Graines de légumes. — L'Office des produits spéciaux a passé des contrats avec les producteurs de certaines espèces de graines de légumes, leur garantissant certains prix pour 1944, mais laissant les producteurs libres en ce qui concerne l'écoulement de leurs récoltes dans les voies régulières du commerce. Des contrats semblables ont été conclus en 1943. L'Office n'a pas été obligé d'écouler un volume appréciable de la production de graines de légumes en 1943 parce que ces graines ont été écoulées dans les voies commerciales à des prix supérieurs aux prix garantis.

Récoltes à conserver. — L'Office agricole des vivres a annoncé que les subventions suivantes seront payées en 1944 sur les récoltes de légumes à conserver: tomates, \$6 la tonne; pois (blé d'Inde), \$4 la tonne; pois écosés \$10 la tonne; pois non écosés \$2 la tonne; haricots (fèves) verts et jaunes, \$7.50 la tonne. Les conserveurs continueront à payer les mêmes prix qu'en 1941, la dernière saison pendant laquelle les producteurs ne recevaient pas de subventions.

Laine. — L'Office canadien de la laine achètera toute la tonte pendant la durée de la guerre et pendant un an après la fin des hostilités. Pour les tontes de 1942 et 1943, le prix payé pour la laine "Style militaire" dans l'Ontario et le Québec a été de 30c la livre, et les prix des autres catégories étaient en proportion. En général, la même liste de prix a été annoncée pour la saison de 1944-45. En 1943, une prime de 4c la livre pour la laine bien conditionnée a été payée dans la plupart des provinces; cette prime était répartie également entre les gouvernements fédéral et provinciaux. Le même arrangement sera continué en 1944-45.

LE SALAIRE DES INSTITUTRICES RURALES

En marge des déclarations parues récemment dans les journaux au sujet de la campagne entreprise pour l'augmentation du salaire des institutrices rurales, la Fédération Catholique des Institutrices Rurales de la province de Québec tient à faire la mise au point suivante :

1. — La Loi des Relations Ouvrières et des Différends entre les Services Publics et leurs salariés oblige les commissions scolaires à reconnaître une associa-

**En ce moment
LE BESOIN
EST URGENT**

**IL FAUT
20,000 TONNES
DE VIEUX PAPIERS
TOUS LES MOIS POUR
FAIRE DES BOÎTES EN
CARTON POUR LES
FOURNITURES DE GUERRE**



CE QU'IL FAUT **COMMENT LE FAIRE**

Vous pouvez remédier à cette grave pénurie de papier en gardant tous les vieux papiers, c'est-à-dire: papier d'emballage—sacs en papier—cartons—boîtes en carton—cartons ondulés—vieux magazines et livres—enveloppes et lettres—journaux. Tout cela représente la matière première requise pour la fabrication des boîtes en carton nécessaires.

Faites-en des paquets séparés que vous ficellez solidement. (Le peu de temps que vous prendrez épargnera des milliers d'heures de travail). Puis, disposez-en par l'intermédiaire du Comité de Récupération de votre localité ou de toute autre Organisation Volontaire, ou bien vendez-les aux marchands de chiffons et ferraille. Ce qui importe c'est que vos vieux papiers aillent aux moulins.

MINISTÈRE DES SERVICES NATIONAUX DE GUERRE

tion qui compte 60% des institutrices parmi ses membres, comme le porte-parole des institutrices, et à négocier, de bonne foi, avec la dite association, une convention collective de travail (Loi des Relations ouvrières, S.R.Q. 1941, Chapitre 162A, Art. 4).

2. — Si la Commission scolaire refuse de négocier à l'amiable, l'Association a le droit de recourir à la conciliation et à l'arbitrage. (Idem, Art. 11, 12, 13 et 14).

3. — En soumettant des projets

de convention collective aux commissions scolaires, la Fédération s'est tout simplement prévalu d'une loi sociale qui reconnaît aux associations le droit de négocier, pour et au nom de leurs membres, avec les employeurs.

4. — Ce n'est pas manquer de respect aux lois établies que de s'en prévaloir en tout bien tout honneur.

Que celui qui se dispute pour une poule se contente plutôt d'un oeuf.

LEBOEUF & GRENIER LTEE MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Tous matériaux pour nouvelles constructions
ou réparations.

DEMANDEZ NOTRE LISTE COMPLETE
"Qualité d'abord" — "A votre service"

226, rue de la Couronne, Tél. 3-0647 — 6718
QUEBEC

D'ATTAQUE...



Et pour la journée; il est toujours en forme à l'ouvrage. Jamais une fatigue, toujours bon appétit et très endurant au travail.

La résistance physique, l'entrain, la bonne humeur sont des facteurs de succès dans la vie. Mais quand la santé laisse à désirer, l'homme le plus gai et le plus courageux perd son entrain et sa résistance. Pour celui qui est fatigué par le travail, le poids des années ou par toute autre cause, pour celui qui manque d'appétit, qui se plaint de nervosité, de douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, les PILULES MORO sont le tonique à employer. Des milliers et des milliers d'hommes en ont fait l'expérience et tous disent qu'il leur a été bienfaisant.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal

CULTIVATEURS!

Expédiez-nous votre crème pour obtenir les plus hauts prix du marché et nous sommes certains que vous serez satisfaits de nos conditions.

LAITERIE de QUEBEC Ltée

75, Ave du Sacré-Coeur, QUEBEC, Tél. 7101

Jules GINGRAS, Président

LA TRAVERSEE Québec - Lévis

La traversée QUEBEC-LEVIS est encore le plus simple et le meilleur moyen d'accès des deux villes

PROFITEZ DE SON CHARME

EPARGNEZ DU TEMPS
ET DE L'ARGENT

LA TRAVERSE DE LEVIS Limitée

J.-L. ROBERGE,
Gérant Général

L.-Maurice CARRIER,
Ass.-Gérant

BUREAU CHEF:

Marché Champlain — Québec

QUEBEC: 2-5182 — Téléphones — LEVIS: 206



Raisons en faveur des prêts remboursables en 25 ans au lieu de 39½ ans

I—Période de 39½ ans trop longue

La période de remboursement de 39½ ans représente plus que la vie active de la moyenne des cultivateurs.

Celui qui emprunte à 30 ans est âgé de 69½ ans lorsqu'il a fini de s'acquitter de sa dette.

Le cultivateur qui emprunte à 40 ans est âgé de 79½ ans lorsqu'il a remboursé son prêt.

II—Le taux de 3% reste inférieur au taux commercial et au taux payé par la province

Le taux d'intérêt est de 3% au lieu de 2½%. C'est une augmentation de ½ de 1% seulement. Ce taux de 3% reste bien inférieur au taux commercial de l'argent. Il est même inférieur au taux net payé par la province et par l'Office du crédit agricole.

La différence entre le taux de 3% payé par le cultivateur et le taux d'intérêt payé par l'Office équivaut à une subvention annuelle donnée à l'emprunteur pendant 25 ans.

III—L'annuité de 5.714% reste inférieure au taux payé autrefois par les cultivateurs

L'annuité comprenant 3% d'intérêt et 2.714% d'amortissement est de 5.714%. Elle reste inférieure au taux de 6% que les cultivateurs déboursaient autrefois pour le seul intérêt sans aucune diminution de capital.

IV — Prêts de l'Office du Crédit Agricole plus avantageux que prêts de la Commission du Prêt Agricole Canadien

Les prêts à 25 ans, consentis par l'Office du Crédit Agricole, restent encore plus avantageux que les prêts consentis par la Commission du Prêt Agricole Canadien.

Le Crédit fédéral a plusieurs

systemes de remboursement: l'un est à 25 ans, remboursable en 25 annuités ou en 50 paiements semi-annuels; l'autre est remboursable en 24 annuités ou en 48 paiements semi-annuels.

Quel que soit le système adopté, le cultivateur qui emprunte du Prêt fédéral débourse, dans tous les cas, plus d'argent que lorsqu'il emprunte du Crédit provincial.

V—L'emprunteur à 25 ans débourse moins que l'emprunteur à 39½ ans

Le cultivateur, qui emprunte à 25 ans de l'Office du Crédit Agricole, débourse un total d'intérêt moindre que celui qui emprunte à 39½ ans, quoiqu'il paie 3% d'intérêt au lieu de 2½%.

En effet, l'emprunteur qui paie 2½% d'intérêt pendant 39½ ans débourse un total de \$579.10 par \$1,000.; tandis que l'emprunteur qui paie 3% d'intérêt au lieu de 2½% pendant 25 ans, ne débourse que \$428.61 par \$1,000., soit une différence de \$150.49.

L'emprunteur qui paie 3% d'intérêt pendant 25 ans paie donc \$150.49 d'intérêt de moins que celui qui paie 2½% d'intérêt pendant 39½ ans.

VI—Les cultivateurs qui ont emprunté à 25 ans ont fait plus de paiements d'avance que ceux qui avaient emprunté à 39½ ans

L'expérience a démontré que les prêts à 25 ans, avec annuité de 5.714% ne sont pas trop onéreux, puisque les 2,956 cultivateurs qui en ont bénéficié 3 ans se sont non seulement acquittés de leurs obligations avec ponctualité, mais qu'ils ont proportionnellement fait plus de versements anticipés que les 17,493 qui avaient emprunté à 39½ ans, avec annuité de 4%, quoique les prêts à 25 ans comptent à peine 3 ans d'existence tandis que les prêts à 39½ ans existent depuis 7 ans.

UNE CENTAINE D'ANCIENNES AU....

(Suite de la page 5)
ou missionnaires ou hospitalières, ou même vocations au sacerdoce.

Aux Anciennes, donc, de prier pour cette belle oeuvre, de la faire connaître chacune dans son domaine, la maman à ses enfants, l'institutrice à ses élèves, l'amie à ses amies...

Madame Champoux, présidente de l'Amicale de Sillery, nous parle à son tour, de façon charmante et familiale, des activités surtout sociales, des anciennes de Sillery. J'en nommerai deux:

1.—L'Equipe Thévenet, nom donné en l'honneur de la Rév. Mère Fondatrice des Religieuses de Jésus-Marie, Claudine Thévenet. Cette équipe assure l'aide nécessaire à nos Mères de Sillery; corvées, kermesses, etc.

2.—Le Service Social: c'est de l'apostolat laïque proprement dit: dévouement, charité, amitié, concours généreux moral ou financier aux anciennes dans le besoin ou aux bonnes oeuvres favorisées par l'Amicale; c'est encore un comité de garde d'honneur s'occupant de l'oeuvre magnifique de l'Intronisation du Sacré-Coeur dans les familles.

Espérons que Madame Champoux aura convaincu son audi-

toire et obtiendra que nombre d'anciennes de Beauceville intronisent chez elles le Roi d'amour!

La secrétaire de l'amicale de Beauceville remercie chaleureusement Mmes Genest et Champoux de leur belle leçon d'action catholique et les invite à revenir souvent: il fait si bon sentir que tout là-bas, à distance, c'est toujours le même Jésus-Marie, sa belle simplicité, son esprit de famille, son idéal.

Le rapport des activités de l'année se borne à l'énumération de deux soirées auxquelles a coopéré l'amicale, celle de M. l'abbé Boulet et celle de la Manufacture de Chaussures Gilbert Ltée, ayant donné à notre couvent les belles sommes de \$90. et \$500.

Le chapitre des confidences révèle aux Anciennes la générosité de M. le Curé de Beauceville, son dévouement, pour la communauté, auquel on doit attribuer, à juste titre, cette belle somme de \$10,000. dont la caisse de notre Alma Mater bénéficiera grâce à la charité proverbiale des citoyens de Beauceville et de St-François; puis l'offre magnifique faite par l'honorable M. Henri Renault, député de Beauce, d'un superbe coffre de mariée, à faire râfler au profit du Couvent.

Le rapport se termine par le plus reconnaissant merci à l'adresse de tous ces généreux bienfaiteurs.

Et, M. le curé Duval, invité par Madame la Présidente à prendre la parole, se dit très heureux de se trouver dans une réunion aussi intéressante.

Il souligne discrètement la bonne formation donnée à Jésus-Marie, encourageant les mamans à prendre leur part de l'éducation des enfants. Monsieur le Curé invite les Anciennes à re-

venir souvent à leur Alma Mater, rappelant cette phrase de la causerie de Madame Genest: "Le souvenir, c'est une lumière qui illumine le passé, et un flambeau qui éclaire l'avenir".

En terminant, M. le Curé cède la parole à M. l'abbé P. Veilleux dont il admire, dit-il, le beau dévouement à notre couvent.

M. l'abbé Veilleux change vite le cours des idées en se faisant l'interprète de tout le monde, annonçant qu'un succulent goûter nous attend et qu'il faut vite aller le déguster. A voir l'entrain qui règne ensuite au réfectoire, il est visible que l'odeur pénétrante du bon café avait déjà aiguillonné l'appétit de plusieurs.

Un superbe coffret de cèdre, tiré comme prix de présence, est gagné par Mme Noé Mathieu.

Et l'on se sépare, enchantées de la belle réunion, le coeur tout réchauffé des chères amitiés retrouvées et l'âme remplie de bonnes résolutions.

Aux Mères qui nous ont si bien reçues, le meilleur merci.

Bernadette Larochelle,

LE CONFRÈRE EST SCEPTIQUE

(suite de la page 5)

ficien en sont la preuve éclatante.

Quant aux profits, le "Guide" se demande où les commissaires vont bien les prendre. Ce n'est pourtant pas la mer à boire. Ils vont les prendre tout simplement là où les prenaient les anciens administrateurs de la compagnie. Bien plus, les \$8,000,000 qui étaient jusqu'ici prélevés en impôts par le fédéral augmenteront d'autant la marge de profits. On

ne doit pas oublier non plus les dividendes sur les actions privilégiées, ordinaires ou communes. Et le mouillage de stock, le confrère trouve cela tellement insignifiant qu'il ne trouve même pas le tour d'en parler. Si les officiers de M. P. avaient tant de difficulté à cacher leurs profits, je ne vois pas pourquoi la Commission ne trouverait pas le moyen d'en montrer.

M. Ernest Robitaille, comptable réputé de Montréal, à qui on ne peut reprocher d'être acquiné avec le gouvernement, n'a-t-il pas soutenu que la population de Montréal payait, chaque année, douze millions de dollars de trop en électricité et en gaz? Ces douze millions, il me semble, devraient permettre aux commissaires d'opérer sagement, c'est-à-dire de diminuer sensiblement les taux sans pour cela conduire l'entreprise à la banqueroute. S'il est vrai que la M. P., en vendant seulement 18% de l'électricité produite dans Québec, récoltait 42% des revenus, cela ne veut-il pas dire qu'il restait une marge considérable de profits?

D'ailleurs, pour tirer M. Carette d'inquiétude, nous lui rappellerons que la Commission vient justement de réduire le coût de l'électricité de \$2,000,000 dans la région de Montréal, tout en augmentant le salaire des employés de \$300,000. Avec des tremolos dans la voix, le confrère se demande si la Commission ne baissera pas le salaire des petits. Eh bien! non seulement elle relève le traitement des gagnepetit mais elle abaisse celui des gros. Par ailleurs, d'autres compagnies, dû au geste du gouvernement, viennent de décréter, elles aussi, des diminutions de taux.

Le "Guide" peut dormir en paix, ses desirs sont comblés.

État certifié des salaires payés par la Dominion Textile

Le salaire hebdomadaire moyen versé à tous les employés des usines de la Dominion Textile Company Limited, durant la quinzaine à laquelle a trait le certificat des auditeurs, est de \$24.08.

Les employés masculins adultes ont retiré en moyenne \$30.44 par semaine.

La semaine normale de travail pour le personnel des filatures est de 48 heures; pour tout travail supplémentaire, le sursalaire est de 50% du salaire régulier.

Le tableau suivant fournit les indications détaillées quant à la répartition des employés d'après l'âge et le sexe, ainsi qu'au salaire horaire moyen pour chaque catégorie d'employés.

CATÉGORIE D'EMPLOYÉS	Pourcentage du personnel total	Salaire horaire moyen cents à l'heure
Hommes		
21 ans et plus	45.9%	56.8
18-20 ans	5.3	45.8
moins de 18 ans	8.6	37.4
Femmes		
18 ans et plus	34.0	42.0
moins de 18 ans	6.2	36.5
Tous les employés	100.0	48.9

Nous avons examiné les listes de paie de la Dominion Textile Company Limited pour la quinzaine terminée le 4 mars 1944, et nous certifions que le tableau ci-dessus est un état exact de la répartition des employés d'après l'âge et du salaire horaire moyen de tous les membres du personnel des filatures pour la période en question.

Le 19 mai 1944 P. S. ROSS & SONS, MONTREAL comptables agréés

Ces chiffres sont basés sur les salaires des seuls employés des usines. Ils ne comprennent pas les traitements des officiers de la compagnie, ni ceux des surintendants d'usine, des assistants-surintendants, des employés du bureau chef ou des bureaux d'usine.

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED

Relevé NATIONAL DU GOUVERNEMENT DES E.-U. SUR LA SURDITÉ

D'importantes découvertes rendent possible la plus grande aide jamais offerte aux personnes à l'entendement dur.

Ecrivez pour brochure gratuite et pour la date du prochain voyage de notre représentant dans votre localité.

ACOUSTICON INSTITUTE,
1396, rue Ste-Catherine O.,
Montréal, Qué.

Je désire recevoir une copie de la brochure GRATUITE sur le Relevé National du Gouvernement des E.-U. sur la surdité.

Nom
Rue
VILLE

Mesdames et Messieurs,
• Avant d'acheter votre prochain article de FOURRURE, venez consulter un expert.

- Fourrure de qualité
- Choix dans les modèles
- Confection à votre goût
- Prix abordables

J.-O. NADEAU
Marchand et Manufacturier de Fourrures
Téléphone : 2-6429
160, Côte d'Abraham, Québec

Les POTINS DU QUARTIER

Plus de cent cinquante dra-
goueurs de la compagnie John
Breaky Ltd travaillent actuelle-
ment à nettoyer la Chaudière des
centaines de mille billes de bois
qui traînent ici et là dans les
fonds et sur les batures. Le tra-
vail est rendu plus difficile à cau-
se du bas niveau de l'eau.

—Les cultivateurs demandent
toujours de la pluie mais la sé-
cheresse devient de plus en plus
sérieuse à mesure que le temps s'é-
coule. Espérons que la vague de
chaleur qui pèse sur la région va
arriver pour amener quelques bonnes
averses. Ça commence à être
pressant.

—M. le curé Jean Duval et M.
Mme Louisda Grondin, d'In-
verness, étaient de passage à
Beauceville, chez M. et Mme Wil-
frid Duval, au début de la se-
maine.

—M. l'agronome Joseph Fer-
rand, de St-Marie, est venu à
Beauceville, par affaires, mardi.

—M. l'abbé A. Dussault est en
vacances pour quelques jours.

—M. F.-X. Paradis, de Lac Mé-
gantic, à Beauceville, hier, par
affaires.

—M. et Mme Patrick Veilleux
et M. Georges Bonin sont descen-
dus à Lévis, dimanche dernier, à
l'occasion du congrès régional des
Chambres de Commerce de Lé-
vis, Beauce et Montmagny.

—Le caporal Léo Latulippe, fils
adoptif de M. et Mme Archelas
Poulin, de Beauceville, est reve-
nu d'outre-mer la semaine der-
nière. Aux dernières nouvelles, il
faisait un court séjour à Mont-
réal.

—M. l'abbé L. Fortier, MM. Jo-
saphat Genest, Gaudias Bolduc
et G. Bonin, à St-Martin, hier
soir, ont rendu visite au
docteur Raoul Poulin en rapport
avec la célébration de la fête du
Sacré-Coeur à Beauceville, le 18
juin.

—M. Lionel Veilleux, Mlle Bi-
siane Veilleux et M. Caius Pou-
lin, de St-Evariste, ainsi que
Mlles Marguerite Bernard, Ger-
maine Mercier, Irène et Anita
Fortin, de Beauceville, de passa-
ge à St-Joseph, dimanche, afin de
visiter l'école de céramique.

—M. et Mme Romuald Boucher
ont passé quelques jours à Mont-
réal.

—Mlles Fernande Bolduc et

Germaine Mercier, à St-Georges,
vendredi dernier.

—M. Florian Vallée, de Saint-
Benoît, de passage à nos bureaux
par affaires hier.

—M. et Mme Romuald Bou-
cher, M. et Mme Cléophas For-
tin, M. et Mme Arsène Gosselin,
à St-Luc, dimanche.

—Le lieutenant Paul Dupuis,
de Trois-Rivières, a rendu visite
à sa mère et à sa soeur, Mme
Dupuis et Mme (Dr) C.-E. Cli-
che, hier.

—M. Michel Berberi nous a
quittés aujourd'hui pour La Tu-
que où il sera au service de
Shawinigan Engineering Co.

—MM. Emile Clermont et E.
St-Pierre, de Montréal, à Beau-
ceville, mardi dernier.

—Mlle Jacqueline Gosselin
passe quelques jours à Québec.

—M. et Mme Cléophas Fortin
ont passé la journée de samedi à
Québec.

—La famille Elie Jarjour nous
quittera demain pour aller s'éta-
blir à Montréal. Elle demeurait à
Beauceville depuis trente-quatre
ans.

ASSEMBLÉE DES DAMES FERMILIÈRES

Les membres du Cercle des
Fermières de Beauceville sont
priées de noter que leur prochai-
ne assemblée aura lieu le 7 juin,
à l'hôtel-de-ville de Beauceville-
Est. Les dames conseillères de-
vront se rendre à la salle pour
une heure. Le bureau de direc-
tion compte sur la présence de
tous les membres.

BRILLANTE VICTOIRE DU BEAUCEVILLE

Le club de baseball Beauceville
a remporté une belle victoire di-
manche dernier aux dépens des
Jocistes de Saint-Georges, par le
compte de 12 à 7. Les nôtres
étaient renforcés de trois joueurs
du St-Victor à cette occasion. La
partie s'est déroulée sur le ter-
rain du collège du Sacré-Coeur et
elle a vivement intéressé les
spectateurs.

Marie-Louis Veilleux et Char-
les-Eugène Rancourt ont lancé
pour Beauceville, tandis que Car-
rier était au monticule pour les
visiteurs.

Dimanche prochain, notre
équipe ira rencontrer le St-Mau-
rice de Thetford Mines. Les par-
tisants sont invités à l'accompa-
gner.

NAISSANCE

M. et Mme René Lessard (Ber-
nadette Lachance) ont le plaisir
d'annoncer à leurs parents et
amis la naissance d'un fils, né le
27 mai et baptisé le 28 sous les
prénoms de Joseph, Paul, Par-
rain et marraine, M. et Madame
Raymond Lachance, oncle et tan-
te de l'enfant. Porteuse, Mlle
Malvina Giroux.

Nos félicitations.

Maison Ulric BEDARD Lée

878, ST-VALLIER — Tél. 3-2254
QUEBEC

A toujours un grand assortiment,
machines permanentes sans fils,
telles que nouvelles machines
"Lido automatique", Acme, Junior,
Paristyl, machines à fils, usagées
ou neuves, sècheurs de toutes sor-
tes, amplement des plus moder-
nes. Au prix du gros. Cours gratuits.
Prix défiant compétition. Rensei-
gnements sur demande. Ecrivez ou
venez nous voir.

A BEAUCEVILLE Tél. Rural 91-s-3

Dr Alonzo Jolicoeur

CHIRURGIEN - DENTISTE

Edifice RODRIGUE (En face du Pont)

RAYONS-X — ANESTHESIE AU PROTOXYDE D'AZOTE

HEURES DE BUREAU: 8h.30 A.M. A 5h. P.M.

LES MERCREDI, JEUDI et SAMEDI

FUNÉRAILLES DE GHISLAIN GRONDIN

A East-Broughton, en l'église
du Sacré-Coeur de Jésus, eurent
lieu, le 20 mai, les funérailles de
Ghislain Grondin, décédé acci-
dentellement le 17 mai, à l'âge
de 11 ans.

Le défunt faisait partie de la
Croisade Eucharistique.

Il laisse, pour pleurer sa perte,
ses parents, M. et Mme Napoléon
Grondin; ses frères, Dorilas, les
sergents Jean-Roch et Gabriel, en
service actif en Italie, Marius, de
Sherbrooke, Victorin; ses soeurs,
Mme Edmond Haman, de Jolies,
Ontario, Sr St-Victorin Congrè-
gation des Soeurs du Perpétuel
Secours, Yolande, Monette, Loui-
sette et Céline; un beau-frère, M.
Edmond Haman; une belle-soeur,
Mme Dorilas Grondin; un neveu,
Claude Haman, et une nièce,
Michelle Haman.

Portaient le cercueil: Daniel
Vachon, Lionel Lessard, Armand
Bolduc et Claude Fortin.

Porteurs d'honneur: P.-E. Na-
deau, Martin Vachon, Laval Les-
sard, Jean-Roch Lessard.

Portait la croix: Georges-Hen-
ri Veilleux.

Portait la couronne: Réal Les-
sard.

Le service fut chanté par M.
l'abbé Philibert Grondin, grand-
oncle du défunt. Un grand nom-
bre d'autres parents et d'amis as-
sistaient au service.

A la famille, nos profondes
condoléances.

DÉCÉDÉE À L'ÂGE DE CINQUANTE ANS

Une brave famille de Beauce-
ville vient d'être profondément
éplorée par le décès de Mme
Gédéon Mathieu, née Alexandrine
Latulippe, survenue le jeudi,
25 mai, à l'âge de 50 ans. Mme
Mathieu était l'épouse de M. Gé-
déo Mathieu, forgeron bien connu
de Beauceville-Est.

Les imposantes obsèques de la
défunte ont eu lieu au milieu
d'une foule considérable dans
l'église de Beauceville lundi, le
29 mai, à 10h 30. M. Philippe Roy,
accompagné de M. Trefflé Rodrigue,
portait la croix. Le cercueil
était porté par MM. Ernest Lan-
dry, Alfred Jolicoeur, Albert Jo-
licoeur, Alfred Poulin, Joseph
Rancourt et Osias Veilleux. Ray-
mond Mathieu et Paul-Henri
Rancourt portaient des couron-
nes de fleurs.

Un grand nombre de parents
et d'amis avaient pris place dans
le cortège.

La levée du corps a été faite
par M. le curé Evariste Roy, de
St-Simon les Mines. M. le curé
Gédéon Duval a chanté le servi-
ce; il était accompagné de M.
l'abbé L. Fortier et de M. l'abbé
F. Doyon, comme diacre et sous-
diacre.

Outre son époux, plusieurs en-
fants survivent à la défunte, soit
deux fils: Jean-Paul et Pierre-
Emile; sept filles: Juliette, Cécile,
Mme Maurice Bourget (Hé-
léne), de Québec, Françoise, Jean-
ne d'Arc, Suzanne et Marthe; ses
soeurs: Mme Gédéon Grégoire
(Albertine), de Montréal, Mme
Adélaïde Latulippe (Alice), de
Beauceville, Marie-Reine Latu-
lippe, Mme Léon Larochelle (Ma-
rie), de Lewiston, Mme Vve Odil-
on Asselin (Florida), de Lewis-
ton; une soeur adoptive, Mlle
Gertrude Bolduc, de Montréal;
un frère, M. Odilon Latulippe, de
Beauceville, sans compter un
grand nombre d'autres tant de
Beauceville que d'ailleurs.

L'"ECLAIREUR" offre à la fami-
le, dans ce deuil cruel, ses con-
doléances les plus profondes.

MME DEMERS DÉCÉDÉE À SAINT-CÔME

St-Côme, 31 (DNC) — Nous
avons le regret d'annoncer le dé-
cès de Mme Louis Demers, née
Marie Fréchette, survenue le 26
mai dernier, à l'âge de 64 ans.
Les funérailles ont eu lieu le 30
mai, au milieu d'une foule con-
sidérable.

Mme Demers laisse dans le
deuil, outre son époux, ses filles,
Mme Adélaïde Bouchard (Yvonne),
de St-Côme, et Mme Fortu-
nat Laliberté (Bernadette), de
Sherbrooke; ses soeurs, Sr St-
Domingue, de la Congrégation
des Soeurs Grises de Québec, et
Mme Joseph Aubin, de St-Côme,
Mme Jules Lamontagne, de l'On-
tario, et Mme Joseph Létour-
neau, de St-Côme; son frère, le
Rév. Frère Léopold, des Frères
des Ecoles Chrétiennes de l'Indo
Chine; ses gendres, MM. Fortu-
nat Laliberté et Adélaïde Bou-
chard; ses belles-soeurs, Mme
F.-X. Demers, de Québec, Mme
Joseph Demers, de Lac Mégantic,
Mme Xavier Fournier, de Saint-
Agapit, Mme Eugène Martineau,
de Manchester, Mmes Benjamin
Demers et Jos. Demers, de La
Sarre, Abitibi, Mme Francis De-
mers, de Ste-Aurèle, et Mme
Julien Demers, de St-Côme; ses
beaux-frères, MM. Benjamin et
Joseph Demers, de La Sarre, M.
Jules Lamontagne, M. Francis
Demers, M. Julien Demers, M.
Joseph Létourneau et M. Joseph

Aubin; ses petits-enfants, MM.
Roland Laliberté, de Montréal,
Maurice, Marcel, Roger et Fer-
nand Laliberté, de Sherbrooke,
Mlles Marie-Berthe, Isabelle et
Huguette Bouchard, M. Ls-René
Bouchard, de St-Côme.
Nos sincères sympathies à la
famille éprouvée.

REMERCIEMENTS

Etant sur le point de me reti-
rer des affaires et de quitter dé-
finitivement Beauceville, je dési-
re remercier par la voie du jour-
nal l'"ECLAIREUR" tous mes clients
et les nombreuses personnes qui
m'ont encouragé depuis que je
suis à la Beauce.

A tous, je dis un cordial merci
et au revoir.

Elie-S. JARJOUR

Beauceville, 30 mai 1944.

St-Evariste

VA-ET-VIENT:

M. et Mme Josaphat Blais et
Mme Stanislas Fortin, à Québec,
par affaires.

—M. et Mme Gérard Dion et
leurs enfants, Marcelle et Roger,
chez M. et Mme Majorique Pou-
lin.

—M. Alcide Vachon, d'Arvida,
à St-Evariste, dimanche dernier.

—Mlle Georgette Marcoux, de
passage à Magog, la semaine der-
nière.

Savez-vous ce que boit cet
homme dans ce verre qui vacille
en sa main tremblante d'ivresse?
Il boit les larmes, le sang, la vie
de sa femme et de ses enfants. —
LAMENNAIS

Bonbons Yolande CHOCOLAT DELICIEUX

Goûtez-le et vous serez satisfait.

Annonces Classifiées

A VENDRE

Excellente terre de 450 acres à ven-
dre, dont la moitié est en bois, si-
tuée à 3 milles du village d'Inver-
ness. — Une des meilleures proprié-
tés du comté de Mégantic. — Visite
sollicitée. — Prix d'occasion.

GEORGE MOONEY

INVERNESS, Qué.

Ménagère demandée

BONNE CUISINIÈRE trouvera
emploi intéressant dans un pres-
bytère, ouvrage général. Bon sa-
laire. S'adresser à :

CASE "B"

BEAUCEVILLE, P. Q.

A VENDRE

Un "Coal Frigidaire" 10 x 12, très
peu usagé. — Une voiture à viande,
une buche à viande, de 54" de lon-
gueur x 36" de largeur et 29" de
hauteur. — Un "truck", un boghei,
1 cheval de voiture, etc.
Pour renseignements, s'adresser à :

C. P. 16

Beauceville-Ouest, Bee

A VENDRE

Terre de 200 acres avec bonnes bâ-
tisses, 60 acres en bois, située à un
mille de l'église et de l'école de Ste-
Marie d'Ely, huit milles de Rich-
mond, sur chemin gravé. Prix net,
\$6,500. S'adresser à :

J.-E. BOUFFARD

Tél. 10-s-21 AYER'S CLIFF

TERRE A VENDRE

2 terres, 150 et 250 acres. Electri-
cité, gros roulant, grande quantité
de bois. 2 hôtels licenciés, échange-
ra pour terre. Maison de 6 loge-
ments, située à Port-Alfred, reve-
nu annuel de \$1,440. S'adresser à :

P.-J. BERNIER

548 King Ouest, SHERBROOKE

Propriété à vendre

Grande propriété à vendre dans le
quartier des affaires de Beauceville-
Est, 3 étages, dimensions de 35' x
50', en bon état, avec grande cour.
Bon poste de commerce. Vendra à
d'excellentes conditions à prompt
acheteur. Tél. 124-p-4. S'adresser à
J.-N. BERNARD, Beauceville-Est.

A VENDRE

Peinture, vernis, émaux \$1.65 le
gallon et plus, tôle, locre, térében-
thine, teinture, pâtes blanches,
etc. Faites un toit neuf avec notre
peinture d'amiante. Demandez liste
de prix à :

SKIDOO PAINT Co.

8602 de l'Épée - MONTREAL

Barbier demandé

Bon salaire, quelques années d'ex-
périence. S'adresser à :

REAL BERNARD, BARBIER

BEAUCEVILLE-EST

Poussins pour juin et juillet

Poussins approuvés par le gouver-
nement, livrables n'importe quand
en juin ou juillet. Chaque portée
inspectée et approuvée par le gou-
vernement. Rock-Barrés, New
Hampshire, Sussex. Croisés: Sus-
sex et New Hampshire; Rock Bar-
rés et New Hampshire.

Poulettes garanties 90%
\$23.50 le cent

Poussins non-sexés
12.50 le cent

Cogs
9.00 le cent

Épargnez du temps en comman-
dant d'après cette annonce. Satis-
faction garantie. Catalogue sur
demande. MONKTON POULTRY
FARM, Monkton, Ontario.

A VENDRE OU A ECHANGER

Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés,
par toute la province. Pour plus amples détails, adressez-
vous à: **ALBINI SAMSON, agent d'Immeubles, C. P. 627,**
Sherbrooke. Bureau 8 rue King-Est, apt. 1, tél. 1657-M.

THEATRE BEAUCEVILLE

Vend.-Sam. — 2-3 Juin

"PITTSBURG"

Avec: Randolph Scott, et
John Wayne

Dimanche — 4 Juin

"THE HUMAN COMEDY"

Merc.-Jeudi — 7-8 Juin

"LE COUPABLE"

Avec: Pierre Blanchard et
Madeleine Oseray

Suite de la Série: G-Men - vs -
The Black Dragon
(2ième Chapitre)

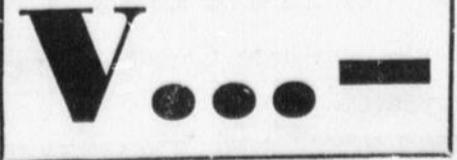
Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale?
Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant
toniques, stimulants: fer, vitamine B₁, calcium,
phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité
normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai
\$5. seulement. Si non satisfait du premier paquet,
fabriquant rembourse bas prix. Toutes pharmacies.
Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui.

MANUEL DE L'INVENTEUR

10\$ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Armand LAPOINTE Manufacturier de
fourrures
PRIX MODERES — SATISFACTION GARANTIE
8 rue FRANKLIN (Tél. 2-3354) QUEBEC
Près Blvd LANGELIER



QUAND ON VEUT...

Par KEN W. MacTAGGART

BRANTFORD, 8 nov. — Il y a quatre ans, un réfugié fuyant la persécution de Hitler abandonnait ses vastes fermes et arrivait au Canada sans un sou dans sa poche, emportant seulement ses plus précieux trésors, sa femme et ses deux filles. Les autorités canadiennes, avisées de sa réputation et de son habileté comme cultivateur, lui permirent de se réfugier parmi nous.

Il possède aujourd'hui sa propre ferme et 62 têtes de bétail pur sang; il a pris une autre ferme à bail; il dirige un système de production de graines de semence établi par le gouvernement; il a payé les cours universitaires de ses deux filles; il emploie la plus grande partie de son temps à démontrer une méthode de pâturage qui, de sa propre ferme de Brantford, se répand à travers le pays. Son histoire tient à l'aménagement des prés de pâturage.

Un fonctionnaire du gouvernement fédéral disait récemment qu'il considérait Karl Abeles comme l'émigrant le plus important que le Canada ait acquis au cours de la présente génération, et, de ses pâturages, il ajoutait qu'on n'en avait jamais vu de pareils au Canada. Abeles est un Tchèque; il était millionnaire dans son pays où il possédait de vastes fermes employant 200 ouvriers. Il exploitait sa propre station d'expérimentation et de recherches, ouverte à quiconque voulait en profiter. Mais il prononçait aussi des discours contre le National-Socialisme qui s'appelaient alors "Mouvement Henlein", et Hitler offre aujourd'hui 10,000 marks à qui lui livrera Abeles mort ou vif.

Il commence comme engagé

Lorsqu'il débarqua au Canada, cet émigré ne pouvait dire un seul mot d'anglais et trouva du travail sur une ferme, comme engagé à \$25. par mois. En 18 mois, il avait réalisé assez d'économies pour payer un acompte sur un terrain de 40 acres à Boston, près d'ici; il fit aussi l'acquisition, à crédit, d'un troupeau de Holsteins, ce qu'on appelle un troupeau d'occasion, le seul qu'il pût se procurer sans argent. Le troupeau original est maintenant disparu, et ses vieilles vaches lui ont procuré un troupeau de génisses après s'être payées elles-mêmes par leur lait dont l'aménagement de ses pâturages, prétend-il, a rendu la production profitable. Abeles dit qu'il a obtenu ce résultat en appliquant une méthode de pâturage élaborée en Europe au cours des 20 dernières années. Durant l'autre Grande Guerre, le fourrage à bestiaux manquait et les troupeaux étaient dissimés. Aussi les éleveurs recherchèrent-ils le moyen d'améliorer l'alimentation naturelle de leurs animaux. Comme Abeles le dit: "Nous sommes retournés à la nature et avons étudié la terre et ses graines." Il voulait trouver le moyen d'aménager un pâturage précoce qui durât aussi tout l'été et jusqu'à la fin de l'automne. Il désirait aussi un mélange d'herbes fourragères devant procurer aux laitières une diète complète et les dispenser de rations supplémentaires ou provenant de l'étable.

Il paye ses dettes

En mars 1941, affrontant le problème de garder, sur une superficie de 40 acres, 60 têtes de bétail, dont la moitié était des vaches laitières qui se tarissaient, Abeles se demanda s'il devait acheter du fourrage ou compter sur le pâturage. Il s'en fut à la banque, exposa ses connaissances sur l'aménagement des prés de pâturage en Europe, et obtint un emprunt. Après avoir analysé le sol de sa ferme, il acheta les graines dont il avait besoin, et les sema. Il mit 60 bêtes à paître tout l'été sur les 30 acres ensemencés, et récolta 36 charges de foin. Ses vaches se remirent à produire; il en vendit le lait et remboursa son emprunt. Au cours de cette année et de la suivante, il réduisit de \$5,300 la dette particulière de son troupeau, acquitta le prix de la ferme, régla la banque et dépensa \$2,000 pour l'éducation de ses filles.

Les cultivateurs commencèrent à s'intéresser à ses pâturages qui restaient verts depuis avril jusqu'à novembre; et, lui, commença à leur fournir des indications pour améliorer leurs prés. L'année dernière, il dressa des plans de 54 pâturages couvrant au total 480 acres. Ses plans pour le printemps prochain couvrent déjà plus de 1,000 acres, et chacun des 54 cultivateurs qu'il a aidés, les printemps dernier, augmentera son pâturage au printemps prochain. Abeles ne réclame rien pour ses services ou ses avis. Il achète et mélange les graines, les revend aux prix réguliers, mais insiste pour que ses indications soient observées. Il visite chaque pâturage plusieurs fois pendant l'année pour constater que ses données ont été suivies.

Voilà ce qu'il dit: "De l'herbe convenablement coupée et ombragée reste verte toute l'année. Sa verdure indique sa richesse, sa saveur et sa valeur nutritive. Dans son mélange de graines, une certaine proportion poussera hâtivement, au milieu de l'été et à l'automne, et produira l'herbe alimentaire. D'autres graines produiront les plantes pour l'ombrage. Le soleil sur

le sol détruit les bactéries. Ainsi, une ombre convenable, des plantes bien nourries et une coupe réglée assurent un herbage continu."

"Le bétail fait le coupage en paissant. Par la rotation des champs de pâturage, le bétail passe d'un pré à l'autre, et y est retenu par une simple clôture d'un fil électrique très peu coûteux. Il fertilise le sol en y paissant. Un acre doit fournir assez de pâturage pour une vache durant une année, parce que l'acre produit le fourrage à récolter et à engranger."

Abeles a montré des statistiques qui établissent que la production du lait tombe légèrement lorsqu'une vache paît deux jours de suite dans un même champ, qu'elle tombe vite si la vache y reste trois jours, mais que la production demeure constante si la vache change chaque jour de pré.

Et il ne donne à ses vaches aucune ration supplémentaire ou provenant de l'étable. Il reconnaît que cet herbage coûte assez cher à l'origine. Il sème 40 livres de graines et même davantage à l'acre; mais il déclare qu'il n'a pas besoin de recommencer et que le pâturage s'améliore d'une année à l'autre. Ses propres prés, qu'il déclare avoir été trop riches en semences, beaucoup trop riches parce qu'il avait trop peu de terrain, étaient, comme je les ai vus hier, verts et luxuriants. Le bétail y paissait. C'était le 6 novembre.

"Le pâturage naturel, dit Abeles, est profitable aux vaches. Mes animaux mangent trois heures, et se reposent durant six ou huit heures. C'est alors qu'elles font leur lait. Elles ne s'épuisent pas à trouver une nourriture insuffisante sur de maigres terrains."

Abeles et Aikenhead sont maintenant associés dans leur entreprise d'aménagement des pâturages, sans en attendre le moindre gain.

"Certains gens nous croient fous, dit Abeles. Nous les laissons dire, parce que nous savons bien que l'avenir, cela pourrait bien prendre cinq ans, justifiera notre méthode de pâturage."

Il ajoute qu'il sera ici pour constater les résultats. Il n'a pas du tout l'intention de retourner en Tchécoslovaquie, même après que Hitler aura été supprimé.



Fait du pain riche, délicieux, savoureux, plus digestible et à mie fine!
TOUJOURS EFFICACE, TOUJOURS FIABLE

La plus faible récolte de blé obtenue au Canada en ces 29 dernières années a été celle de 1937 alors qu'une grande sécheresse a sévi: elle s'est chiffrée par 180,000,000 de boisseaux. La plus forte (566,726,000 boisseaux) a été produite en 1928. On croyait en premier lieu que la récolte de 1942 était la plus forte, mais l'é-

valuation finale l'a mise à 556,684,000 boisseaux, elle vient donc en deuxième place.

Il faut, dans ce monde, beaucoup de courage pour ne pas se dégoûter des plus beaux principes, quand on voit comment ils sont appliqués par les hommes.
E. BERSOT

Attention, Beaucerons:

Lorsque vous serez de passage au Parlement par affaires et désirerez prendre un BON REPAS.

RENDEZ-VOUS Chez HOUDE

— SERVICE A TOUTE HEURE, A DEUX PAS DU PARLEMENT —

A cet endroit, vous trouverez une table chargée, cuisine canadienne, service rapide et courtois.

PRIX MODIQUE — BIERE ET VIN A TABLE

Chez HOUDE, ERNEST HOUDE Propriétaire

Coins d'Artigny et St-Amable,

TEL. 2-6847—2-6846

QUEBEC



Le BÉTON

pour routes permanentes après la victoire

• Les municipalités qui élaborent en ce moment des programmes de pavages pour après la guerre, songent naturellement au béton. Leurs administrateurs savent par expérience que les routes en béton, qu'il s'agisse d'artères à deux voies ou plus, donnent le maximum de satisfaction au point de vue confort, durée et modicité des frais d'entretien. Ecrivez pour renseignements complets sur le béton pour pavages et autres travaux publics.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

Bureaux—Immeuble Canada Cement Company—Square Phillips, Montréal



Le lieutenant-colonel **Albert Leduc M.B.E.** qui est membre de l'Ordre de l'empire britannique.

VEILLONS À RESTREINDRE LES FEUX DE FORÊT

Le meilleur service que tout citoyen puisse rendre à nos soldats à leur retour du front pour leur assurer un emploi dans l'industrie des sciages au Canada, c'est de mettre un terme au présent gaspillage qu'amènent les feux de forêt, au dire de S. C. Thompson, président de l'Association Canadienne des Marchands de bois, dans un communiqué qu'il nous transmet aujourd'hui.

"La transformation du bois en multiples produits, nous dit M. Thompson, procure plus d'emploi à notre main-d'oeuvre et lui assure plus de gain que toute autre industrie au pays. De si précieux avantages reposent sur un approvisionnement constant de bois, matière première très inflammable. Lorsque des campeurs ou des fervents de la pêche pénètrent en forêt, des risques d'incendie les accompagnent. On n'aurait pas lieu de craindre la moindre conflagration si chacun exerçait une constante vigilance et si, soit en fumant ou en faisant un feu de campement, on tenait toujours son esprit en éveil contre les dangers que présentent ces commodités".

"Cette année, le personnel des gardes-feu au Canada est fort réduit et, de ce fait, impose une double responsabilité à tous les citoyens qui voyagent à travers ou aux abords de la forêt. — Il vaudrait mieux de ne plus parler de "feux de forêt" et les nommer plutôt des "Saboteurs d'emploi"; car chaque acre de forêt porte une possibilité de gain. — Si nous voulons garder vivante et prospère cette industrie première, la mesure logique qui s'impose, c'est de mater la menace des feux de forêt".

LE COIN DU COLLEGE

(suite de la page 10)

fort intéressant. Tous les bénéfices serviront à payer les nouveaux habits de cadets au nombre de 125 environ... Nous les aurons pour septembre prochain. Venez nombreux, encourager vos enfants...

...La Fête du Sacré-Coeur sera des plus grandioses, paraît-il.

...Le cadre des Finissants de 12e année sera exposé sous peu. Il renferme de splendides et souriantes binettes. Vous viendrez les voir, dimanche 18 juin.

...La balle-au-camp a réveillé les rivalités ankylosées. Les luttes — dans les deux salles — sont déjà belles et ardentes. Les as du losange s'avèrent nombreux

Hommes d'affaires et professionnels

Vous trouverez toujours à notre **LIBRAIRIE** tout ce dont vous avez besoin à un prix raisonnable.



Livres à feuilles mobiles — Enveloppes commerciales — Registres — Livres de comptabilité de tous genres.

Nous comptons sur votre distingué patronage.

Attention toute spéciale aux commandes par malle.

De passage à Québec, veuillez nous rendre une visite.

Librairie

Vachon Ltée

69 rue Buade Tél. 2-7034 QUEBEC

et insurpassables pour l'an prochain.

... Les fervents de la bicyclette — au collège — veulent un vélodrome. Alors que faire? Autoriser la bicyclette?

DU SILENCE...

Pendant TROIS jours, et pour nos grands de 10e, 11e et 12e année. Les 8, 9, 10 juin seront pour eux des jours uniquement employés aux choses sérieuses. Ils en sortiront nul doute de cela, refaits, rajeunis, "revitaminés", tout prêts au labeur et aux luttes... des grandes vacances. Que Marie garde leurs bonnes résolutions!

ILS CUEILLENT DES PALMES

Les frères Emile-Simon (surveillant) et Sigismond (professeur) convoitent les grades de "LIEUTENANT" et "CAPITAINE". Ce sera l'oeuvre des vacances prochaines. Ils sont tous deux présentement "SOUS-LIEUTENANT". La

ne s'arrêtent pas leurs ambitions, nous dit-on! Bon succès!...

REUNION DES ANCIENS

Elle est fixée au dimanche 2 juillet... Réunion à 3 heures dans la salle du collège. C'est uniquement une réunion d'organisation, en vue de préparer la célébration du cinquantenaire de notre Collège. A 5 heures: souper à la collégiale. Nous remettrons aux Anciens présents, une carte de membre. Plusieurs anciens directeurs et professeurs seront des nôtres. Retenez la date. L'Alma Mater se fait tendre, toute maternelle: elle attend ses enfants...

Laval RANCOURT,

(12e année)

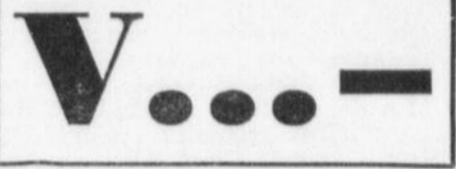
Le Chroniqueur du collège

Nos systèmes ne sont que la traduction, dans la langue de l'homme, des pensées du Créateur. — AGASSIZ

UN IMPORTANT PROBLÈME SOCIAL

A toute personne qui les présentes verra: Prière commander un exemplaire **LES CHRONIQUES DE LA CRECHE**, grand volume, près de deux cents pages, deux colonnes, format magazine. Contient récits, dialogues et plaidoyers concernant filles-mères et enfants d'icelles, avec aperçus sur pathétiques secrets, misères et réhabilitations. Facile à mettre de côté, facile à reprendre, pas facile à oublier. Douze douzaines d'illustrations remarquables. Quelque chose pour l'esprit, quelque chose pour le coeur et quelque chose pour l'oeil, de quelque état de vie que l'on soit, quelque âge que l'on ait et en quelque coin du pays que l'on se

trouve. **LES CHRONIQUES DE LA CRECHE** tour à tour instruisent, expliquent et font comprendre, mettent en garde, stimulent, émeuvent, font rire parfois et font aussi parfois pleurer. Faites-en expérience. Risquez un dollar plus dix sous de frais d'envoi pour mieux comprendre le problème social. Ne remettez pas à demain. Ecrivez tout de suite. Demandez **LES CHRONIQUES DE LA CRECHE**, 3 tomes de 200 pages en un seul, à leur auteur, d'avance reconnaissant. Abbé V. GERMAIN, 680, Chemin Ste-Foy, Québec.



Quel cauchemar!

J'ai rêvé que je payais \$5. une coupe de cheveux, et \$50. une paire de chaussures en carton. J'ai rêvé que nous n'avions pas de contrôle des prix en temps de guerre sur les profits, les salaires, et que nous n'avions pas eu non plus le bon sens d'organiser la distribution des vivres et des munitions à la ligne de feu.



J'ai rêvé que les prix étaient fantastiques parce que tout le monde gagnait beaucoup d'argent et le dépensait aussi vite.



Dans les magasins, c'était comme une liquidation et les gens s'arrachaient les marchandises de crainte que les prix montent davantage.



Le monde pris de panique achetait même des choses dont il n'avait pas besoin et chacun se faisait une réserve.



J'ai rêvé qu'il fallait se battre pour obtenir plus d'argent et que dans cette folle course, les gages et les salaires restaient inférieurs au coût de la vie.



J'ai rêvé que les voisins se blâmaient les uns les autres de leurs ennuis,



que le sentiment général était chacun pour soi advenue que pourra même si notre effort de guerre se ralentit.

ALORS... HEUREUSEMENT... JE ME SUIS RÉVEILLÉ



J'ai constaté, à ma grande satisfaction, que je vivais dans un pays où tout était bien ordonné, où le coût de la vie était maintenu dans des limites raisonnables;



J'ai compris que les prix et les salaires — le coût de production et le plafond des prix — étaient inséparablement liés;



J'ai conclu que, sans les restrictions qui nous protègent de l'inflation, mon cauchemar eût été une réalité.



Je dois me rappeler toujours que le danger est encore grand et qu'il faut tenir jusqu'au bout. Cela signifie que chacun doit agir franchement et faire sa part en n'essayant pas d'obtenir certains avantages temporaires aux dépens de ses concitoyens.

Cette annonce fait partie d'une série de messages du gouvernement canadien soulignant l'importance d'enrayer la hausse du coût de la vie et de prévenir le danger de la déflation.

SUR LES ONDES

M. Omer Renaud, directeur régional de Radio-Canada, annonce que "les concerts du chalet" reprendront le mercredi, 28 juin. C'est l'orchestre des Concerts symphoniques de Montréal que l'on retrouvera, au contentement des dilettantes, au chalet du Mont-Royal.

La saison de théâtre du mercredi soir, à Radio-Canada, se terminera le 21 juin, après une brillante saison en collaboration avec France-Film. Elle reprendra en septembre prochain.

La discothèque de Radio-Collège est d'un précieux apport dans plus d'un cas. C'est ainsi que, ces jours derniers, à la fête de Jeanne Mance, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le programme annonçait une reprise du sketch historique de Mlle Marie-Claire Davely, "Un soir, à Ville-Marie". Il s'agit d'un épisode, l'un des plus dramatiques de la vie de Jeanne-Mance. Cette oeuvre avait été présentée à l'un des cours d'histoire de l'abbé Albert Tessier et enregistrée sur disque.

M. Jean St-Georges, D. ès L., chef des novellistes de Radio-Canada, vient d'être appelé à faire partie du conseil des Anciens du Collège de Montréal.

Par suite de la transmission le dimanche soir, à 9 heures, du roman de Dumas "Les Trois Mousquetaires", — une émission commanditée, — la lecture de pages littéraires par M. François Rozet qui passait à cette même heure, vient d'être inscrite à l'horaire du dimanche également, mais à huit heures, cela à partir du onze juin.

Sait-on ce que coûtent les services de presse de Radio-Canada? M. Dan McArthur, chef de ce service, a déclaré à l'enquête parlementaire sur la radio qu'il s'agissait d'un montant global de plus de \$100,000. par an. Le service de la Canadian Press coûte \$25,000., et celui de la British United Press, \$20,000. Il faut ajouter à ces montants \$20,000. pour l'usage des appareils télégraphiques ainsi que les salaires

payés aux rédacteurs et aux traucteurs.

Une admiratrice d'un centre rural écrit à Miville Couture pour le féliciter de son don d'ubiquité. Elle le trouve partout. Danc Fickel, de La Fiancée du Commando, explique-t-elle, c'est un artiste de grande classe et il est également chez lui dans l'emploi d'annonceur. Ce qui explique "le don d'ubiquité" des annonceurs et des artistes dramatiques, c'est que plusieurs émissions théâtrales comme par exemple La Fiancée du Commando sont enregistrées sur disque. Le speaker le dit toujours à la fin de l'acte.

Le chœur d'Ici, l'on chante, transmis, le samedi soir, des studios de Radio-Canada à Québec, a été invité à se faire entendre, ces jours-ci, au Congrès de la Jeunesse libérale à Winnipeg. Leur directeur est M. Roland D. Séguin dont les auditeurs connaissent l'art comme interprète de la chanson française avec sa femme, tous les deux mieux connus sous leurs prénoms Colette et Roland. Leur programme à Winnipeg comprenait des airs canadiens, des légendes de notre folklore, etc.

UNE IMPORTANTE CAUSE D'ACCIDENTS DE ROUTE

Il est certain que beaucoup d'accidents de la route proviennent de la mauvaise vue des automobilistes. Des expériences nombreuses ont démontré que des chauffeurs souffrent d'une imperfection visuelle qui les empêche de fixer leurs yeux sur un point.

Pour que la vision soit nette, en effet, il faut que les muscles des deux yeux fonctionnent ensemble et avec la même intensité. Lorsqu'ils conservent leur "indépendance", on ne peut que difficilement fixer les yeux sur la route, et l'on voit en même temps défilé les arbres et les poteaux de chaque côté. De plus, ce défaut de concordance empêche d'évaluer nettement les distances. Cela explique que des automobilistes gardent toujours le milieu de la route, même lorsqu'ils doivent rencontrer une autre voiture.

Ce défaut visuel décoré du nom savant d'aniseikonie a été étudié attentivement depuis quelques années, surtout à cause des progrès de l'aviation et du transport routier. Les optométristes en sont

venus à la conclusion qu'il peut se corriger à condition de le faire à temps et sous la direction de spécialistes compétents.

Les accidents de la route causent annuellement plus de mortalités que n'importe laquelle des guerres du dix-neuvième siècle. Cela suffit à faire comprendre l'importance de se protéger non seulement contre les autres mais surtout contre soi-même. L'aniseikonie, ou différence dans la grandeur des images visuelles, est d'autant plus dangereuse que ceux qui en souffrent l'ignorent presque toujours. Si vos yeux semblent mal ajustés, ne tardez pas à les faire examiner par un optométriste. C'est dans votre intérêt, car les yeux sont votre plus précieuse sauvegarde contre les accidents.

FRANC SUCCÈS DE "L'AMOUR MÉDECIN"

Les élèves du séminaire de St-Victor ont remporté un brillant succès, samedi dernier, lorsqu'ils ont présenté l'Amour Médecin de Molière à l'occasion de la fête de M. le supérieur, M. le chanoine Elzéar Parent. Tous les acteurs se sont surpassés mais M. Augustin Brassard, dans le rôle de Sganarelle, a certainement remporté la palme. La pièce, ainsi que les autres numéros du programme, a été très bien exécutée et les jeunes méritent des félicitations. L'assistance était considérable.

Voici la distribution de l'Amour Médecin :

- I—Personnages du prologue :**
 La Comédie (ténor) . . . M. Roch Poulin
 La Musique (baryton) . . . M. André Fortin
 Le Ballet (basse) . . . M. Paul-Eugène Gagnon
- II—Personnages de la comédie :**
 Sganarelle, père de Lucinde . . . M. Augustin Brassard
 Lucinde, fille de Sganarelle . . . M. Jules Dussault
 Clitandre, amant de Lucinde . . . M. Didier Dufour
 Aminte, voisine de Sganarelle . . . M. P.-Henri Jenkins
 Lisette, suivante de Lucinde . . . M. Marcel Morin
 Guillaume, marchand de tapissier . . . M. André Plante
 Josse, orfèvre . . . M. Roland Roy
 Un notaire . . . M. Rob. Bouchard
 Champagne, valet de Sganarelle . . . M. Hector Allen
 Lucretie, nièce de Sganarelle . . . M. Fernand Groleau
 Tomes, médecin . . . M. R. Poulin
 Desfonandres . . . M. A. Bélanger
 Macroton . . . M. Achille Pagé
 Bahis . . . M. P.-Henri Gagnon

- III—Personnages du ballet :**
 1ère entrée (à la fin du 1er acte) :
 Champagne, valet de Sganarelle, dansant . . . M. H. Allen
 Les quatre médecins (ci-haut nommés)
- 2e entrée (à la fin du 2e acte) :
 Un opérateur, chantant . . . M. Bernard Héroux
 Un assistant . . . M. P.E. Gagnon
 Menuet dansé par
 les JEUX . . . M. Jean-L. Huot
 M. P. E. Gagnon
 M. L. Couture
 les RIS . . . M. O. Gatineau
 M. J. Bernier
 M. Alb. Hébert
 les PLAISIRS . . . M. Y. Nadeau
 M. M. Robitaille
- 3e entrée (à la fin du 3e acte) :
 Ballet
 Les personnages du prologue, du menuet et M. Achille Pagé, M. Paul-Henri Gagnon
 Au piano : M. Donald Désilets.
 Directeur de la chorale : M. Edouard Desjardins.

FUNÉRAILLES DE MME NOËL THIBODEAU

Les funérailles de Mme Noël Thibodeau, née Yvonne Poulin, ont eu lieu lundi matin, le 22 mai, à Saint-Georges, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Mme Thibodeau est décédée après une maladie de plusieurs mois soufferte avec la plus grande résignation chrétienne. Elle était âgée de 25 ans et 9 mois.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, M. Noël Thibodeau, trois enfants, Lucille, Monique et Jean-Yves Thibodeau; son père et sa mère, M. et Mme Joseph (José) Poulin; ses soeurs, Adrienne, Elianne, Bernadette et Thérèse Poulin; ses frères, Henri et Rosaire Poulin; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Ernest Thibodeau, Albert Thibo-

deau, Alexandre Thibodeau, Tancrède Gilbert, Québec, Henri Poulin, Palmyre Rancourt, M. Wilfrid Thibodeau, de Montréal, et le Rév. Frère Mariste Lorenzo Thibodeau, d'Iberville.

Un cortège imposant de parents et d'amis a fait escorte à la dépouille mortelle de la défunte, le la maison mortuaire jusqu'à l'église paroissiale.

Portait la croix, M. Victor Rodrigue.

Les porteurs du cercueil étaient MM. Conrad Labbé, Roland Gilbert, Adrien Deblois, Wellie Morin.

Mgr Hilaire Fortier, P.D., fit la levée du corps, cependant que M. l'abbé Nelson Roberge célébra le service funèbre.

La quête fut faite par Mmes Philippe Thibodeau et Alfred Rodrigue.

Les funérailles étaient dirigées par la maison Gédéon Roy.

De nombreux témoignages de sympathie furent offerts à la famille en deuil, ainsi que plusieurs offrandes de messes furent payées par les familles suivantes: Onésiphore Blais, Philippe Veilleux, J.-Edouard Poulin, Alfred Rodrigue, Auguste Maheux, Georges Thibodeau, Victor Rodrigue, Henri Poulin, Alexandre Thibodeau, Philippe Thibodeau, Ernest Thibodeau, Dr P.-E. Thibodeau, Olivier Thibodeau, André Thibodeau, Tancrède Gilbert, Victor Cloutier, Louis Gilbert, Gédéon Rancourt, Alphonse Poulin, Edmond Veilleux, Clermont Bourque, J. José Poulin, Dr Bouchard, les Directeurs et Employés de la Manufacture de Lainne, les Directeurs et Employés de la Manufacture de Chaussures. Nous réitérons à la famille en deuil, nos sincères condoléances.



2 boîtes pour 25c
 chez votre épiciers ou pharmacien
 BARIBEAU & FILS, Lévis

MESDAMES

Pour bien paraître et être à votre goût, coiffez-vous chez

Mme Jos. Guillemette Enr.

LE PARADIS DES CHAPEAUX

Vous trouverez toujours à notre magasin un choix considérable et varié. Poste d'affaires établi depuis 1914, un des plus SPACIEUX et MODERNE de la ville de Québec.

Soyez élégante en tout temps, votre chapeau fait parti de votre toilette. Un chapeau chez GUILLEMETTE porte un cachet de bon goût qui en fait le plus chic complément à une toilette bien appropriée.

Toujours un IMMENSE CHOIX de sacoches, gants, etc.

Mme Jos. Guillemette Enrg.

J.-A. Giguère, prop. — L. Mercier, gérant
 315 rue St-Joseph Tél. 8221 QUEBEC

SPECIAL: Pour tout achat de \$6.00 et plus un escompte de 10% sera donné sur présentation du dit coupon, valable jusqu'au 8 juin 1944.

Il y a de l'argent pour vous

DANS

"HURON CHIEF"

Pantoufles

Boudoir



Un article qui se vend bien toute l'année...

LE PLUS EN DEMANDE POUR CADEAU ET UNE REELLE PROPOSITION POUR LES TOURISTES.

Ecrivez-nous pour renseignements et liste de prix.

AUSSI MANUFACTURIERS DE MITAINES et GANTS pour ouvriers — MOCASSINS et PANTOUFLES

Huron Manufacturing Company Limited

BUREAU CHEF : 35-43, rue Buade, Québec, P. Q.
 MANUFACTURES : Loretteville, P. Q.

Power, Bienvenue, Lesage & Turgeon

AVOCATS

111, Côte de la Montagne, QUEBEC, P. Q.

A VENDRE

HOTEL D'ETE — 22 chambres meublées, situé sur le bord d'un lac. Avec 100 acres de terrain, moitié en culture. Plusieurs lots à bâtir pour chalet. 63 chalets sont déjà construits, chance exceptionnelle. Cause de vente : maladie.

MAGASIN GENERAL — de campagne (2) stock \$4,000 à \$5,000. Logement pour chacun.

GARAGE — Avec outillage et service de gazoline, seul dans gros village. Bâtisse 40 x 80 avec logement. Prix \$6,500. dont \$3,000. comptant. Cause de vente : maladie. Etablie depuis plusieurs années.

GRAND HOTEL LICENCIE — Bière et spiritueux. 41 chambres, grand salon, 2 parlours, salle à diner, taverne et grill. Seul dans petite ville. Chiffre d'affaires annuel \$75,000. à \$85,000. Prix \$35,000. dont \$15,000 comptant, balance avec facilité.

FERME — de 289 acres à 15 milles de Sherbrooke. 120 acres en culture. 37 vaches, 15 taures, 1 taureau, 4 chevaux de travail, sucrerie équipée de 850 érabes. Bonnes bâtisses avec eau courante, couverture en métal. Gros revenus. Prix \$15,000 dont moitié comptant.

MAGNIFIQUE — bâtisse en brique de 9 logements modernes. Prix \$24,000. Rapportant 10% net du capital investi.

MOULIN A SCIE — et machinerie complète pour bois à plancher, latte, bardeaux, portes et chassiss, etc., avec 300 acres en bois.

BELLE PARTIE DE TERRAIN — dans les limites de la Ville de Sherbrooke. Lots à bâtir. Très beau placement d'argent pour celui qui voudra revendre ces lots séparément.

AUTRES FERMES — Aux environs de Sherbrooke avec roulant, sucrerie, etc., en ma possession pour revendre. 32 différentes grandes dont plusieurs avec électricité. Ferme avec troupeau. — Pour plus de détails, écrire à :

P.-A. GOBEILLE

93 rue Marquette — SHERBROOKE, P.Q.